

Le sabbat de Dieu

Le sabbat par Cecil N. Wright

Le Jour du Seigneur par H. Leo Boles

Le sabbat

Un changement de loi ?

Daniel 7 : 25 fait référence au fait que l'homme change les lois de Dieu – une chose qui est fautive. Mais si Dieu a changé sa propre loi, c'est une tout autre affaire – et c'est une erreur de ne pas la reconnaître et de ne pas s'y adapter. Donc, ce que je souhaite faire maintenant, c'est souligner que Dieu a fait un tel changement en faisant de Jésus-Christ notre grand prêtre selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre lévitique d'Aaron comme il avait légiféré pour les prêtres sous l'ordre de Melchisédek. loi dont il fit Moïse médiateur et par laquelle il donna également les Dix Commandements au Mont Sinai.

1. Hébreux (7 : 11-25) (version standard américaine) :

un. « Or, si la perfection [se référant au salut absolu, v. 25] existait grâce au sacerdoce lévitique (car c'est sous lui que le peuple a reçu la loi), quel besoin y avait-il encore qu'un autre prêtre se lève selon l'ordre de Melchisédek, et ne sera-t-il pas compté selon l'ordre d'Aaron ? Car le sacerdoce étant changé, il y a nécessairement aussi un changement de la loi, car celui dont ces choses sont dites appartient à une autre tribu, de laquelle aucun homme n'a assisté à la cérémonie. Car il est évident que notre Seigneur est sorti de Juda ; quant à quelle tribu Moïse [par l'intermédiaire de laquelle Dieu a donné la loi de l'Ancienne Alliance] n'a rien dit concernant les prêtres, et ce que nous disons est plus évident, si ce n'est à l'image de Melchisédek. là surgit un autre prêtre, qui a été créé, non pas selon la loi d'un commandement charnel [charnel] [la loi de l'Ancienne Alliance], mais selon la puissance d'une vie sans fin [de Christ après sa résurrection] : car cela est attesté de lui. , Tu es prêtre pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. Car il y a l'annulation du premier commandement, à cause de sa faiblesse et de son inutilité (car la loi n'a rien rendu parfait), et l'introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous rapprochons de Dieu. Et puisque cela ne se fait pas sans prêter serment (car eux [selon l'ordre d'Aaron, le prêtre lévitique] ont été faits prêtres sans serment, mais lui [Christ] avec serment celui qui parle de lui), Le Seigneur a juré et ne se repentira pas : Tu es prêtre pour toujours ; C'est aussi par là que Jésus est devenu le garant d'une meilleure alliance. Et ils ont été nommés prêtres en grand nombre [successivement], parce que la mort les empêche de continuer ; mais lui, parce qu'il demeure éternellement, a son sacerdoce immuable. «C'est pourquoi il est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant donné qu'il vit pour intercéder en leur faveur.»

Le passage ci-dessus dit qu'il n'y a pas de « salut absolu » (pas de salut éternel) sous le sacerdoce lévitique de l'Ancienne Alliance. Aucun prêtre, ni même la succession entière du prêtre mortel, ne pouvait assurer le salut au-delà de sa vie sur terre, car les sacrifices qu'ils offraient année après année ne servaient pas plus d'une année à la fois - donc pas au-delà de la vie sur terre. . Par conséquent, même ceux qui vivaient sous l'Ancienne Alliance ne pouvaient avoir la vie éternelle que grâce au sacerdoce ultérieur et perpétuel de Jésus-Christ, dont le bénéfice du sacrifice unique de lui-même pour les péchés était rétroactif pour assurer leur salut dans l'éternité (noté au c. ci-dessous). en 9 : 15) – parce que le sang des animaux que les prêtres lévites offraient à plusieurs reprises ne pouvait « ôter les péchés » (10 : 4) au point de « ne plus être rappelé », comme sous la Nouvelle Alliance (8 : 12 ; 10 : 17-18).

- b. "Mais maintenant, il [Christ] a obtenu un ministère d'autant plus excellent qu'il est aussi le médiateur d'une alliance meilleure [que celle dont Moïse était le médiateur], qui a été conclue sur la base de meilleures promesses. Car si la première alliance avait été irréprochable [c'est-à-dire si elle n'avait pas été inadéquate pour le « salut parfait »], alors aucune place n'aurait été cherchée une seule seconde pour trouver à redire à eux [la nation d'Israël, qui était parvenue à exister. divisé en royaume d'Israël et royaume de Juda], il dit : Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, non selon l'alliance ; que j'ai fait avec leurs pères au jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et je ne les ai pas regardés, dit l'Éternel (voir Jérémie 31 : 31). -34] ... En ce qu'il dit : Une nouvelle alliance, il a rendu la première ancienne. Mais ce qui vieillit et vieillit est sur le point de disparaître. (8 : 6-13)
- c. Déjà mentionné ci-dessus : « Et c'est pour cette raison qu'il [Christ] est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin qu'une mort ayant eu lieu pour la rédemption des transgressions qui étaient sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent la promesse. de l'héritage éternel [le salut jusqu'au bout]." (9h15)

Veillez lire attentivement les chapitres 7 à 10 de la lettre aux Hébreux, dont je n'ai pris que des extraits et notez particulièrement que :

- (a) ce qui s'est passé sous l'Ancienne Alliance étaient des types et des ombres des « bonnes choses à venir » (10 : 1) sous la Nouvelle Alliance, et
(b) Il enlève le premier, afin d'établir le second. (10:9)
2. Veillez lire également 2 Corinthiens 3 et remarquer ce qui suit :
- un. Ce qui est « écrit et gravé sur des pierres », à savoir les dix commandements de l'Ancienne Alliance, contenant le commandement du sabbat (Exode 31 :18 ; 32 :15 ; 34 :28), est décédé (v. 4-16).
- b. Il est spécifiquement déclaré que « l'Ancienne Alliance... est abolie en Christ » (v. 14).
3. Veillez noter Colossiens 2 :16-17, qui se lit comme suit : « Que personne donc ne vous juge au sujet de la nourriture, ou de la boisson, ou à l'égard d'un jour de fête, ou d'une nouvelle lune, ou d'un jour de sabbat [qui concernaient tous à l'Ancienne Alliance] : qui sont une ombre

des choses à venir ; mais le corps [jetant l'ombre, pour ainsi dire] appartient à Christ [littéralement, « du Christ », comme dans la version King James]."

Les dix commandements sont-ils toujours contraignants ?

Maintenant, quant à savoir si « les Dix Commandements sont toujours aussi vrais aujourd'hui qu'il y a près de deux mille ans », si vous voulez dire qu'ils sont toujours aussi « contraignants » aujourd'hui qu'ils l'étaient alors, cela dépend s'ils ont également été incorporés dans la Nouvelle Alliance. loi, ou loi du Christ. Il est librement admis que tous ont été ainsi incorporés, à l'exception du commandement du sabbat. Mais dans Colossiens 2 : 16-17, cité ci-dessus, nous le voyons spécifiquement inclus dans la catégorie des choses par lesquelles nous ne devons pas être jugés – c'est-à-dire ne pas être condamnés pour ne pas les avoir observées – signifiant donc qu'elles sont pas contraignant sous Christ.

C'est fondamental et cela signifie que Dieu lui-même a modifié la loi, de sorte que sous le Christ, le commandement du sabbat n'est plus contraignant – une conclusion qui, à mon avis, est au-delà de toute contradiction réussie. Et, logiquement, je pourrais m'arrêter là.

Mais j'ai promis de « m'efforcer d'être suffisamment complet pour fournir un aperçu suffisamment détaillé pour une perspective claire et appropriée de ce que je crois être l'enseignement de l'Écriture sur le sujet à l'étude » -- une amélioration et une confirmation supplémentaire du rationnel divin, s'il vous plaît. Et c'est ce que je tente maintenant à partir des écritures de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance, même si cela implique un traitement beaucoup plus long.

1. Statut du sabbat selon la loi de la Nouvelle Alliance.

Dans Galates 4 : 10-11, l'apôtre Paul, lorsqu'il écrivait aux chrétiens païens qui étaient influencés par les enseignants judaïsants pour se faire circoncire et observer la loi de l'Ancienne Alliance de Moïse afin d'être sauvés (voir Actes 15 : 1-5), a dit : « Vous observez les jours [qui incluent les jours de sabbat], les mois, les saisons et les années. J'ai peur de vous, de peur que, par quelque moyen que ce soit, je ne vous ai donné du travail en vain. » Et, à propos de la circoncision, qui était exigée sous l'Ancienne Alliance, il dit : « ...si vous recevez la circoncision, Christ ne vous profitera de rien. Oui, je témoigne encore une fois à tout homme qui reçoit la circoncision, qu'il est débiteur envers faites toute la loi. Vous êtes séparés de Christ, vous qui vouliez être justifiés par la loi. Vous êtes déchus de la grâce... Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent à rien, mais la foi agissant par l'amour. 2-6).

Le principe vu dans ce qui précède est le suivant : sous le Christ, la "circoncision" n'est pas ordonnée, et il n'est pas non plus interdit, si cela n'est pas fait, d'obéir à la loi de l'Ancienne Alliance pour être sauvé. Mais si cela est fait parce que cela est requis par la loi de l'Ancienne

Alliance, et pour être justifié ou sauvé, cela nous oblige à observer toute cette loi, mais cela nous sépare de Christ et donc de la grâce de Dieu à travers Christ, sans laquelle nous ne pouvons pas être sauvés. Ce principe, s'appliquant à tout commandement de l'Ancienne Alliance non incorporé dans la loi de la Nouvelle Alliance, COMPREND LE COMMANDEMENT DU « SABBAT », DÉJÀ NOTÉ DANS Colossiens 2 : 16-17.

Et puisque dans ce passage le « sabbat » est répertorié parmi les éléments qui « sont l'ombre des choses à venir » – « la loi ayant l'ombre des bonnes choses à venir » (Hébreux 10 :1) – c'est-à-dire à venir. à travers le Christ, qui est le médiateur de la Nouvelle Alliance – cela rend important d'examiner le sabbat plus en détail sous l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, pour en avoir une perspective encore plus large et une perception plus claire.

2. Le sabbat dans les écritures de l'Ancienne Alliance : de la Genèse à Malachie.

un. Mentionné pour la première fois (Genèse 2 : 1-3) : « Et les cieux et la terre furent achevés, ainsi que toute leur armée [dans les six jours de Genèse 1]. Et le septième jour, Dieu acheva son œuvre qu'il avait faite. ; et il se reposa le septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour et le creusa parce qu'en lui il s'était reposé de toute son œuvre que Dieu avait créée et faite.

Le verbe hébreu traduit ici par « repos » est shabath, qui signifie cesser ou se reposer. Le septième jour, qui marquait la cessation de l'œuvre de création de Dieu, fut appelé le « sabbat » (shabbath) ou « jour du sabbat ». Cela marquait la fin de la première semaine de l'existence de la terre et le début d'une succession hebdomadaire de septièmes jours, dont Dieu parlera plus tard comme « mes sabbats » (Exode 31 :13 ; Lévitique 19 :3, 30 ; 26 : 2).

b. Deuxième mention (Exode 16) : Israël, récemment délivré de la servitude égyptienne et en était aux premiers stades de son long voyage vers la terre promise de Canaan, avait été conduit dans le désert de Sin, non loin du mont Sinaï, où ils camperait pendant un an et recevrait la loi de l'Ancienne Alliance, avec ses célèbres Dix Commandements, qui incluaient la législation sur le sabbat dont nous nous occupons maintenant.

La nourriture avait été distribuée dans le désert de Sin, et le peuple murmurait. " Alors l'Éternel dit à Moïse : Voici, je vais faire pleuvoir pour vous du pain du ciel ; et le peuple sortira et rassemblera chaque jour une portion d'une journée, afin que je puisse les éprouver s'ils marcheront ou non dans ma loi. Et le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils apporteront, et ce sera le double de ce qu'ils ramassent chaque jour » (16 : 4-5).

Et le premier sixième jour, Moïse expliqua au peuple ce qui suit : « Voici ce qu'a dit l'Éternel : Demain sera un repos solennel, un saint sabbat pour l'Éternel : faites cuire [aujourd'hui] ce que vous voulez cuire, et faites bouillir ce que vous voulez. vous ferez bouillir ; et tout ce qui reste sera mis en réserve pour que vous le gardiez jusqu'au matin » (16 : 23). Et le matin venu, Moïse dit encore : « Mangez-en aujourd'hui ; car aujourd'hui est un sabbat pour

l'Éternel ; aujourd'hui vous n'en trouverez pas dans les champs. il n'y en aura pas » (v. 25-26).

Quelques-uns des gens sortirent le jour du sabbat pour se rassembler, mais n'en trouvèrent aucun. " Et Jéhovah dit à Moïse [pour être livré au peuple] : Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ? Car Jéhovah vous a donné le sabbat, c'est pourquoi il vous donne le pain pendant deux jours le sixième jour ; demeurez chacun à sa place, que personne ne sorte de sa place le septième jour. Ainsi le peuple se reposa le septième jour » (v. 28-39).

C'était un prélude et un conditionnement au commandement du sabbat en tant que partie particulièrement importante de l'alliance entre Dieu et Israël, qui devait bientôt être conclue au Sinaï.

c. Troisième mentionné (Exode 20); Le troisième jour après l'arrivée d'Israël dans le désert du Sinaï, Dieu prononça de manière impressionnante depuis le sommet du mont Sinaï les dix commandements qu'il écrivit plus tard sur deux tables de pierre et qu'il remit à Moïse. Il commença par dire : « Je suis Jéhovah ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte et de la maison de servitude » (v. 2). Le premier commandement était de n'avoir aucun autre dieu devant (ou en dehors) de lui. Et la quatrième était : « Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est un sabbat pour l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage pendant ce jour, ni toi, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car dans six jours l'Éternel Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, et il s'est reposé le septième jour et il l'a sanctifié » (v. 8-11).

d. Autres Écritures explicatives – qui soulignent la signification et l'importance considérables du sabbat du septième jour pour Israël : Exode 31 : 12-17 : « En vérité, vous observerez mes sabbats ; car c'est un signe entre moi et vous à travers vos générations ; sachez que je suis Jéhovah qui vous sanctifie.... C'est pourquoi les enfants d'Israël observeront le sabbat, pour observer le sabbat à travers leurs générations, comme une alliance perpétuelle entre moi et les enfants d'Israël à travers leurs générations : car en six jours Jéhovah fit le ciel et la terre, et le septième jour il se reposa et fut rafraîchi.

Le pluriel «sabbats» se réfère simplement au sabbat du septième jour dans ses récurrences hebdomadaires (chaque semaine ayant un sabbat) - d'où: «En vérité, vous observerez mes sabbats: car c'est un signe entre moi et vous à travers vos générations. "

Deutéronome 4:7-8: "Car quelle grande nation y a-t-il, qui ait un dieu si proche d'eux, comme l'est Jéhovah notre Dieu chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle grande nation y a-t-il qui ait des statuts et des ordonnances aussi justes que toute cette loi, que j'ai établie devant toi aujourd'hui ? » C'est ce que Moïse a dit dans son discours d'adieu à Israël quarante ans après avoir donné la loi initialement au Sinaï, qu'il répétait maintenant juste avant sa mort et ensuite son entrée en Canaan sous la direction de Josué.

Deutéronome 5 : 12-15: Lorsque Moïse eut répété le commandement du sabbat d'Exode 20 :8-11, exigeant le repos du travail le jour du sabbat, même pour leur « serviteur » et leur « servante », il ajouta : « Et tu te souviendras que tu étais esclave au pays d'Égypte, et l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'ordonne d'observer le jour du sabbat » (v. 15).

Ézéchiel 20: Des siècles plus tard, lorsque les anciens d'Israël étaient venus voir le prophète Ézéchiel pour interroger Jéhovah par son intermédiaire, Jéhovah lui a demandé de leur rappeler à deux reprises le fait énoncé ci-dessus dans Exode 31 : 12-17, comme suit :

- (a) « De plus, je leur ai donné mes sabbats, comme signe entre moi et eux, afin qu'ils sachent que je suis Jéhovah qui les sanctifie » (v. 12) ; et
- (b) « mes sabbats... seront un signe entre moi et vous, afin que vous sachiez que je suis Jéhovah votre Dieu » (v. 20).

Néhémie 9:12-15: Environ un siècle et demi plus tard, après le retour d'Israël de la captivité babylonienne, lorsque lors d'une assemblée générale à Jérusalem, une prière solitaire d'action de grâce fut adressée à Dieu dans laquelle l'histoire générale de ses relations avec Israël était racontée depuis l'appel de leur ancêtre. Abraham jusqu'à l'époque actuelle, entre autres choses, il a été dit : « Tu es aussi descendu sur le Sinaï, et tu leur as parlé du haut du ciel, et tu leur as donné des ordonnances justes et de vraies lois, de bons statuts et de bons commandements, et tu leur as fait connaître ton saint et il leur donna du ciel du pain pour leur faim, et leur fit sortir de l'eau du rocher pour leur soif, et leur commanda d'entrer dans possède le pays que tu avais juré de leur donner.

Ésaïe 66 : 23-24, maintenant mentionné enfin, bien que chronologiquement environ un siècle plus tôt que le texte d'Ézéchiel, est différent de tout ce qui précède, étant une promesse prophétique à Israël d'un temps où « toute chair » (toutes les nations) adorera le Dieu d'Israël « de sabbat en sabbat », » comme suit : « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je ferai demeureront devant moi, dit l'Éternel, ainsi votre semence et votre nom demeureront et il arrivera que d'une nouvelle lune à l'autre. un autre, et d'un sabbat à l'autre, toute chair [les Gentils comme les Israélites] viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.

En guise de synthèse de ce qui précède, nous avons ce qui suit :

- (1) Dieu a donné ses sabbats à Israël charnel comme signe entre lui et eux de l'alliance conclue avec eux au Sinaï en tant que peuple spécialement choisi (Exode 31 : 12-17 ; Ézéchiel 20 : 12, 20), les mettant à part de tous les autres. Il n'existe aucune trace de l'observance humaine du septième jour de la semaine comme jour de repos solennel pour Jéhovah avant qu'il ne soit donné à Israël en tant que tel – une période d'au moins 2 500 ans d'histoire humaine – ni avant le déluge, par Adam, Abel, Seth, Enoch, Noé ou tout autre – et non après le déluge, par Abraham, Isaac, Jacob ou toute autre personne ou peuple.

Cependant, le mot « semaine » (hébreu shabua, un sept) apparaît dans Genèse 29 :27-28, rapportant les langues utilisées par Laban dans ses conversations avec Jacob plus de 250 ans avant l'octroi du « sabbat » de Jéhovah à Israël au Sinaï. Ainsi, il ne fait aucun doute que le cycle de sept jours dérive des six jours de la création plus le jour de repos de Dieu depuis la création le septième jour – mais sans qu'aucune trace du septième jour soit imposée à l'homme comme repos pour Jéhovah, jusqu'à ce qu'il soit donné. à Israël en signe de l'alliance entre lui et eux en tant que son peuple alors spécialement choisi, comme indiqué ci-dessus.

- (2) Aucune autre grande nation n'avait un dieu ou une alliance telle que le Dieu et l'alliance d'Israël et, par conséquent, aucun sabbat à observer. (Deutéronome 4:7-8 ; 5:12-15) Par analogie, c'était comme lorsqu'un mari donne à sa femme une alliance en signe de l'alliance de mariage entre lui et elle, et eux seuls, la mettant en en dehors de tous les autres. Et Dieu lui-même l'a comparé à une telle alliance, en disant : « C'est à cette alliance qu'ils ont rompu, bien que j'étais pour eux leur mari » (Jérémie 31 :32).

De plus, le sabbat du septième jour était particulièrement approprié comme signe entre Dieu et Israël de l'alliance qu'ils avaient conclue au Sinaï. Car son sabbat signifiait la fin de tout le travail qu'il avait accompli pendant les six jours de la création et le commémorait (Genèse 2 : 1-3). Et donner ses sabbats à Israël symbolisait et commémorait également la fin de leur servitude en Égypte, selon Deutéronome 5 : 15. Cela symbolisait le fait que le Dieu de la création était désormais le Dieu d'Israël, et qu'ils ne devaient pas en avoir d'autre – tout comme aucune autre nation n'a partagé un tel Dieu dans l'histoire, ni le sabbat à observer comme repos solennel pour Jéhovah.

- (3) Faire connaître à Israël son « saint sabbat » était l'un des événements qui se rassemblaient autour et lors de la descente de Dieu « sur le mont Sinaï » et leur parlant du ciel (Néhémie 9 : 13-15). Et leur ignorance antérieure est mise en évidence par la conduite de certains d'entre eux lorsque son observance fut préalablement recommandée dans le désert de Sin, en relation avec le début de Dieu pour les nourrir de manne (Exode 16).
- (4) La référence en (2) ci-dessus à la rupture par Israël de l'alliance de mariage entre Jéhovah et eux, incluait également leur « profanation » du jour du sabbat, le signe de l'alliance entre eux et lui, en ne le sanctifiant pas, comme un jour. de repos à Jéhovah. La première mention d'une telle profanation se trouve dans Nombres 15 : 32-36. Mais les autres références sont trop nombreuses pour être citées ici.
- (5) Enfin, la promesse prophétique faite à Israël dans Ésaïe 66 :22-23 concernant le sabbatisme sur la nouvelle terre qu'il ferait, ne fait pas référence à l'observance du sabbat sur cette terre actuelle sous la Nouvelle Alliance dont Christ est le médiateur, remplaçant le Ancienne Alliance dont Moïse était le médiateur, mais au sabbatisme ultime pour les rachetés de toutes les nations du monde à venir. Alors que cette promesse était formulée dans le langage du sabbatisme alors présent sous l'Ancienne Alliance (comme venir l'adorer « d'un

sabbat à l'autre » et « d'une nouvelle lune à l'autre »), elle devait être utilisée au sens figuré, bien que néanmoins expressif du sabbatisme perpétuel.

Car, comme l'apôtre Jean l'a vu dans sa vision à Patmos, de la « nouvelle terre », avec sa « ville sainte, la nouvelle Jérusalem » (Apocalypse 21 :1 - 22 :5), « la ville n'a pas besoin du soleil, ni la lune pour l'éclairer : car la gloire de Dieu l'a éclairée, et sa lumière, c'est l'Agneau » (21 :23) ; "et ses portes ne seront en aucun cas fermées de jour (car il n'y aura pas de nuit)" (v. 25) ; « et il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil ; car le Seigneur Dieu leur donnera de la lumière » (22 : 5).

De plus, les trois versets précédents sont suivis d'un verset final se lisant comme suit, qui, étant simultanément dans le temps, doit également être figuratif : « Et ils sortiront et regarderont les cadavres des hommes qui ont transgressé contre moi. : car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas ; et ils seront en horreur à toute chair » (Ésaïe 66 :24).

Les phrases soulignées [car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas] furent plus tard employées par Jésus, comme enregistré dans l'écriture de la Nouvelle Alliance de Marc 9 :43-48, comme s'appliquant au « ver » et au « feu ». de « l'enfer » (Géhenne). Cette dernière était littéralement la vallée de Hinnom, qui en était venue à être utilisée comme dépotoir urbain à la périphérie de la Jérusalem terrestre, non seulement pour les ordures mais aussi pour les carcasses non enterrées, « où les vers rongeaient et où les incendies brûlaient » (comme l'exprime l'AT Images de mots de Robertson dans le Nouveau Testament). Mais notre Seigneur l'a employé au sens figuré pour désigner « le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges » (Matthieu 25 :41), – appelé « l'étang de feu » dans Apocalypse 20 :14-15 – où les injustes « s'en ira pour le châtement éternel » (v. 26), du jugement universel lorsque Jésus reviendra (Matthieu 25 : 31-46), qui doit suivre la résurrection universelle des morts et la fuite de la terre et du ciel actuels. (évidemment son paradis atmosphérique et peut-être les cieux sidéraux, mais pas la demeure de Dieu) (Apocalypse 20 : 11-15). Cependant, l'étang de feu éternel ne sera sûrement pas à la périphérie, ni accessible aux habitants rachetés de la « ville sainte, la Nouvelle Jérusalem » (Apocalypse 21 : 1 - 22 : 5).

Pour ces raisons, le passage d'Ésaïe 66 :23-24 concernant le sabbat dans la « nouvelle terre » que Jéhovah allait encore « faire » semble être caractérisé de manière appropriée dans le Commentaire d'Elliott sur la Bible entière, comme suit : « Il réside dans le nature du cas, les paroles n'ont jamais reçu, et ne pourront jamais recevoir, un accomplissement littéral. La véritable réalisation se trouve dans la nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 : 22-27 du sabbatisme perpétuel d'Hébreux 4 : 9, et même ce glorieux. la vision n'est qu'un symbole de réalités spirituelles.

On a dit à juste titre que l'Ancien Testament est le Nouveau Testament caché et que le Nouveau est l'Ancien révélé. Ainsi, nous revenons maintenant principalement au Nouveau pour les choses annoncées par l'Ancien.

Observations tirées des Écritures de la Nouvelle Alliance

1. Que le passage d'Ésaïe 66 : 22-23 de l'Ancienne Alliance nous cite à un sabbatisme perpétuel qui doit être le repos ultime pour le peuple de Dieu, dont il doit jouir à travers Jésus-Christ, et annoncé mais non apprécié sous l'Ancienne Alliance, et pas avant que notre terre actuelle ait été remplacée par une terre nouvelle et éternelle, après la seconde venue du Christ sur cette terre à la fin de son histoire, est mis en évidence, entre autres passages, par les passages fondamentaux suivants :

un. 2 Pierre 3 :10-13 : « Mais le jour du Seigneur [le jour de sa « venue ». v.4] viendra comme un voleur ; dans lequel les cieux [évidemment les cieux atmosphériques et peut-être les cieux sidéraux, comme déjà mentionné] passeront avec un grand bruit, et les éléments seront dissous avec une chaleur fervente, et la terre et les œuvres qui s'y trouvent seront brûlées. Puisque ces choses doivent ainsi toutes être dissoutes, quelle sorte de personne devrions-nous être dans toute vie sainte et piété, attendant et désirant sincèrement la venue du jour de Dieu, par la raison. dont les cieux en feu seront dissous et les éléments fondront avec une chaleur fervente. Mais selon sa promesse [où sinon dans Ésaïe 66 :22-23 ?], nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre où habitera la justice ? ".

b. Apocalypse 20 : 11-15 : « Et je vis un trône blanc et celui qui était assis dessus, de la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent ; et il n'y eut aucune place pour eux et je vis les morts, les grands et les les petits, debout devant le trône ; et les livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie ; et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres. ils rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres... et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.

Ainsi, nous avons la « terre et le ciel » actuels qui s'enfuient en relation avec la résurrection universelle et le jugement de l'humanité, comme l'a vu l'apôtre Jean dans ses visions du futur alors qu'il était en exil sur l'île de Patmos.

c. Apocalypse 21 :1 - 22 :5 : Bien que ce soit trop long pour être cité ici, il doit être lu attentivement dans son intégralité. Il s'agit d'une vision de ce qui précède suivi d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre pour les justes de toutes les nations, avec « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem [contrairement à la Jérusalem terrestre de Palestine] descendant du ciel d'après de Dieu » (« la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste » (Hébreux 12 :22).

Cette « nouvelle terre » et « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem », étaient évidemment le « pays céleste » et « la ville qui a les fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur », recherchées par Abraham, Sarah, Isaac et Jacob. (Hébreux 11 : 8-16) comme l'ultime pour eux plutôt que Canaan, qui n'était qu'un type ou une « ombre » de ce qui allait venir.

" Et tous [y compris les personnes que nous venons de mentionner, ainsi que beaucoup d'autres également cités pour leur foi], ayant reçu témoignage par leur foi, n'ont pas reçu la promesse [du pays et de la ville célestes], Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur. concernant nous [que ce qui est offert sur cette terre], afin que sans nous ils ne soient pas rendus parfaits » (Hébreux 11 : 39-40). Autrement dit, ils n'entreront pas dans la perfection du monde qui viendra avant la résurrection lorsque Christ reviendra sur terre, comme ce sera le cas pour nous.

- d. Hébreux 3 :1 - 4 :11 : Ici encore, nous avons un passage prolongé (que vous devez lire dans son intégralité, en notant sa progression).

Début:

« C'est pourquoi, saints frères, participants à l'appel céleste, considérez l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de notre confession, Jésus,... comme un fils sur sa maison [de Dieu] [au sens de « maison »], dont nous sommes la maison, si nous retiendrons fermes notre audace et la gloire de notre espérance jusqu'à la fin » (3 : 1-6).

Continuer:

Rappelant aux lecteurs l'incrédulité et l'infidélité d'un si grand nombre d'Israël charnel et par conséquent qu'ils n'entrent jamais dans le repos qui leur est destiné dans la Canaan terrestre : exhortant également à en être avertis et à ne pas manquer le repos destiné à l'Israël spirituel dans la Canaan céleste (3:7 - 4:8).

Final:

"Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos s'est aussi reposé de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe. après le même exemple de désobéissance » (4 :9-11).

Ce dernier peut nous rappeler Apocalypse 14 : 13 : « Bienheureux les morts qui meurent désormais dans le Seigneur ; oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les accompagnent.

2. Pour avoir une perspective globale complète et claire, nous avons besoin d'une étude plus approfondie des événements et développements pertinents survenus à l'époque de la Nouvelle Alliance, entre la première et la seconde venue du Christ, lorsque le « sabbat » de l'Ancienne Alliance n'était plus contraignant, et pourquoi pas, puisque tous les autres commandements du Décalogue (Exode 20 :1-17) ont également été incorporés dans la loi de la Nouvelle Alliance. Nous commencerons donc par le pourquoi pas contraignant, après la mise en garde suivante :

ATTENTION : Le lecteur peut trouver certains des éléments suivants plus fastidieux et techniques que certaines parties de ce qui précède, mais il doit savoir que chaque élément est important pour comprendre ce qui pourrait autrement sembler être des informations contradictoires ici et là. À un moment donné, au milieu d'une série de paraboles relatives à son royaume à venir

(Matthieu 13 :1-58 ; Marc 4 :1-34 et Luc 8 :4-15), Jésus déclara : « Ainsi est le royaume de Dieu. , comme si un homme jetait une semence sur la terre, et dormait et se levait nuit et jour, et que la semence germât et grandisse, il ne sait pas comment la terre porte d'elle-même du fruit, puis l'épi. puis le grain plein dans l'épi. Mais quand le fruit est mûr, il lance aussitôt la faucille, car la moisson est venue » (Marc 4 : 26-29).

Cela suggère des phases successives d'étapes du royaume, qu'il faut reconnaître si l'on veut éviter toute confusion. Et ailleurs dans la série de paraboles mentionnée ci-dessus, « La semence est la parole de Dieu » (Luc 8-10), « la parole du royaume » (Matthieu 13 :19) ; et « la moisson est la fin du monde » (Matthieu 13 :39), lorsque les méchants seront « séparés » du milieu des justes et jetés « dans la fournaise de feu » (v. 47-50) – ce qui sera à la seconde venue du Christ (Matthieu 25 : 31-46) – lorsque les justes « hériteront du royaume » (v. 34) et entreront « dans la vie éternelle » (v. 46), « dans le monde à venir » (Marc 10 :29-30 ; Luc 18 :29-30) – leur « entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 1 :11) – dans « un héritage incorruptible. pas loin, réservé au ciel pour vous... un salut « parfait », comme cela a été mentionné précédemment dans Hébreux 7 :25.

En résumé, nous découvrirons

- (1) une étape préliminaire et
- (2) une phase pleinement réalisée du royaume des cieux dans ce monde, entre la première et la seconde venue du Christ ; et puis
- (3) une étape finale (ou plutôt la continuité éternelle de la phase céleste) dans le monde à venir après la fin du monde – la première étant probatoire, préparatoire à l'entrée dans la troisième.

Nous pourrions également considérer ceux qui entrent dans l'étape n°1 comme étant des citoyens fondateurs du n°2 (s'ils sont fidèles), puis les citoyens fidèles de cette dernière comme entrant et héritant du n°3. au cours duquel ils jouiront du « repos du sabbat » qui reste « pour le peuple de Dieu », comme promis dans Hébreux 4 :9 et noté précédemment, par opposition au sabbat du « septième jour » de la loi de l'Ancienne Alliance, mais n'en fait pas partie de la loi de la Nouvelle Alliance sous Jésus-Christ, comme nous l'avons déjà vu.

Remarquez pourquoi le sabbat du septième jour ne fait pas partie de la loi de la Nouvelle Alliance avant de passer à d'autres considérations pertinentes.

un. Comme déjà bien documenté, le sabbat du septième jour avait été donné à Israël selon la chair, et lui seul, au Sinaï, comme signe de l'alliance alors conclue par Jéhovah avec le peuple d'Israël, les mettant à part et les distinguant. du reste des nations du monde (les Gentils)., et était historiquement le plus approprié à cet effet.

Mais en Christ, cette distinction et cette séparation n'existent plus. Et l'Ancienne Alliance qui les établissait et les exigeait a cédé la place à une Nouvelle Alliance qui non seulement ne les exige pas, mais les efface -- englobant les Gentils aussi bien que les Juifs, et dans des conditions identiques, faisant ainsi d'eux tous une seule nation, une Israël spirituel (voir Éphésiens 2 :11-

22 ; Romains 2 :28-29 ; 9 :6-8 ; Galates 3 :26-29 ; 6 :16, ce dernier passage l'appelant spécifiquement « l'Israël de Dieu »).

Jésus lui-même avait dit : « J'ai [en vue et en perspective] d'autres brebis [païennes] qui ne sont pas de ce troupeau [juif] ; je dois les amener aussi, et elles entendront ma voix ; et elles deviendront un seul troupeau [avec Brebis juives], [ayant] un seul berger » – ou, lecture alternative, « il y aura un seul troupeau, un seul berger » Jean 10 :21). Il avait également dit : « Et moi, si je suis élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes [Juifs et Gentils] » (Jean 12 :32).

Et avant son ascension, il a ordonné que l'Évangile soit prêché à toutes les nationalités de la même manière (Matthieu 28 :19-20 ; Marc 16 :15-16 et Luc 24 :46-47) – ce qui était « au Juif d'abord, et aussi aux Grecs [Gentils] » (Romains 1 : 16) – commençant en 34 après JC pour le premier (Actes 2), et apparemment vers 41 après JC pour le second (Actes 10-11).

Donc, continuer à lier le signe de cette Ancienne Alliance entre Dieu et Israël selon la chair à l'ère de la Nouvelle Alliance (après la mort, la résurrection et l'ascension du Christ) serait une anomalie – à égalité avec la circoncision contraignante de la chair sous l'Ancienne Alliance. Alliance comme signe de la descendance d'Abraham selon la chair, ce que ne sont pas les chrétiens païens. D'un autre côté, tous les commandements du Décalogue de l'Ancienne Alliance, à l'exception du commandement du sabbat, seraient tout aussi appropriés pour les chrétiens, qu'ils soient d'origine juive ou païenne, qu'ils l'étaient pour l'Israël charnel sous l'Ancienne Alliance – et ont donc été incorporée dans la loi de la Nouvelle Alliance.

C'est pour cette raison très pertinente que nous pourrions à nouveau clôturer notre étude. Mais nous continuerons avec les événements et développements pertinents en rapport avec l'ère de la Nouvelle Alliance, entre la première et la seconde venue du Christ, lorsque le commandement du sabbat de la loi de l'Ancienne Alliance a cessé d'être contraignant. Car ces développements et événements donneront une meilleure perspective à certains égards et nous aideront à éviter certaines erreurs très courantes. (Certaines répétitions, mais avec un accent différent, peuvent être remarquées.)

- b. « La loi et les prophètes [représentant l'Ancienne Alliance] existaient jusqu'à Jean [le Baptiste, le précurseur de Jésus] : à partir de ce moment-là, l'évangile du royaume de Dieu [remplaçant le royaume d'Israël charnel] est prêché, et tout homme entre violemment », dit Jésus (Luc 16 : 16). Autrement dit, ceux qui sont entrés le font malgré une forte opposition. Car il dit aussi : « Malheur à vous, docteurs de la loi ! Car vous avez emporté la clé de la connaissance, et vous avez empêché ceux qui entraient » (Luc 11 : 52) ; aussi : « Mais malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez le royaume des cieux aux hommes ; car vous n'entrez pas en vous-mêmes, et vous ne permettez pas à ceux qui veulent entrer d'entrer » (Matthieu 23 : 13).
- c. Cette « entrée », cependant, ne concernait que la phase préliminaire et préparatoire du royaume sur terre, prêché d'abord par Jean puis par Jésus comme étant « proche » (Matthieu

3 :1-2 ; 4 :1) – pas encore complètement viens. C'est pour cette raison que Jésus pouvait dire aux pharisiens qui demandaient quand viendrait le royaume de Dieu : « le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17, 21), ou « au milieu de vous », comme en marge du American Standard Version, ou « parmi vous », comme le disent la New English Bible et quelques autres versions – signifiant probablement parmi eux en la personne de lui-même, son futur roi, et peut-être aussi ceux déjà décrits comme « entrant » dans il. Pourtant, il a enseigné à son disciple à prier : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6 : 10), car il n'est pas encore pleinement venu comme promis.

Cependant, plus tard, six jours avant sa transfiguration, Jésus fit deux déclarations significatives :

- (1) À l'apôtre Pierre, après l'avoir confessé comme « le Christ, le fils du Dieu vivant », en disant : « ... sur ce rocher [évidemment la vérité que Pierre avait confessée à son sujet], je bâtirai mon église ; et... je te donnerai le clés du royaume des cieux » (Matthieu 16 : 16-19).
- (2) Puis à tous ses apôtres, disant : « Il y en a ici quelques-uns qui ne connaîtront pas la mort [mais Judas Iscariote le ferait en se suicidant], jusqu'à ce qu'ils voient le royaume venir avec puissance » (Marc 9 : 1 ; cf. Matthieu 16). :28) – qui s'est produit à la Pentecôte, quarante jours après sa résurrection et une dizaine de jours après son ascension (Actes 1 :1-9 et chapitre 2), pour être remarqué plus longuement plus tard.

REMARQUE : (1) Le « royaume » évoqué à plusieurs reprises de manière interchangeable comme « royaume de Dieu » ou « royaume des cieux » est également appelé le royaume du Christ (voir Matthieu 16 » 28 ; Luc 1 : 31-32 ; 22 : 29-30 ; 23 :42 ; Jean 18 :36-37 ; Colossiens 1 :13 ; 2 Pierre 2 :11 et Apocalypse 1 :9), et est également appelé « le royaume de Christ et de Dieu » (Éphésiens 5 :5 ; cf. Apocalypse 11 :15) – avec Christ assis à « la droite de Dieu [comme co-régent] » (Marc 16 :19 ; Actes 2 :33 ; Romains 8 :34 ; Colossiens 3 :1 ; Hébreux 10 :12 ; 1 Pierre 3:22 et Apocalypse 3:21).

- (3) De plus, les termes « église » et « royaume », apparaissant dans des versets consécutifs (Matthieu 6 :18 et 19), sont également utilisés de manière interchangeable parce que les membres de l'un sont les citoyens de l'autre sur terre et, en ce sens, sont le même. Par conséquent, dans Colossiens 1 : 13, l'apôtre Paul parle des « saints » à Colosses (le « corps » du peuple de Christ et donc de son « église » là-bas (1 : 1, 24) comme ayant été « traduits [par Dieu]... dans le royaume du Fils de son amour. » Et l'apôtre Jean, qui adressa le Livre de l'Apocalypse aux « sept Églises qui sont en Asie » (1, 4), se décrit lui aussi comme « votre frère et celui qui participe avec vous au la tribulation, le royaume et la patience qui sont en Jésus » (v. 9).

d. Dans le passage mentionné pour la première fois ci-dessus, « la loi et les prophètes » étaient des représentants de l'Ancienne Alliance entre Dieu et Israël (qui était pour Dieu « un royaume », Exode 19 : 6 dont David était le roi le plus idéal, régnant sur le peuple de Dieu sur terre pour

Dieu, et le conduisant à la victoire sur ses ennemis), dont Moïse était le médiateur et les prophètes étaient entre autres interprètes de sa loi auprès du peuple. D'un autre côté, « le royaume de Dieu » ou « le royaume des cieux » mentionné dans les textes ci-dessus et dans d'autres textes du Nouveau Testament, représente la Nouvelle Alliance, dont Christ est le médiateur (Hébreux 8 :6 ; 9 :15 ; 12 : 24), et sous lequel Il est roi, régnant sur le peuple de Dieu pour Dieu et vaincant les ennemis, comme l'a fait son ancêtre charnel David. Il fut promis à sa future mère : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut ; et l'Éternel Dieu lui donnera le trône de son père David ; et il régnera sur la maison de Jacob. Israël] pour toujours ; et son royaume n'aura pas de fin » (Luc 1 : 32-33). (Comparez également la prophétie de l'Ancien Testament d'Ésaïe 9 : 6-7).

- e. Le règne du Christ, cependant, ne s'étendrait pas sur « Israël selon la chair » (cf. 1 Corinthiens 10 : 18), mais sur l'Israël spirituel (cf. Romains 2 : 17-29 ; 4 : 1-12). Et cela inclurait tous les Gentils ainsi que tous les Israélites qui embrasseraient la Nouvelle Alliance conclue par Dieu avec « la maison d'Israël et la maison de Juda » (Hébreux 8 :8-12). Cela se produirait après que (1) le mur de séparation entre Juifs et Gentils ait été détruit "par la croix" du Christ, afin de "créer en lui un homme nouveau" pour ainsi dire (ni Juif ni Gentil selon le chair, mais chrétienne, constituant l'Israël spirituel), et (2) l'a cloué [loi de l'Ancienne Alliance, distinguant et séparant les Israélites des Gentils] sur la croix pour ainsi dire (voir Éphésiens 2 : 11-22 ; Colossiens 2 : 8-15) . Cela décrit quelque chose de la nature du royaume que Jean d'abord, puis Jésus a prêché comme étant « proche » (Matthieu 3 :1-2 ; 4 :1).
- F. Comme mentionné précédemment, six jours seulement avant sa transfiguration, Jésus dit à ses apôtres : « Il y en a ici quelques-uns qui sont là, et qui ne mourront en aucun cas, jusqu'à ce qu'ils voient le royaume de Dieu venir avec puissance » (Marc 9) . :1 ; cf. Matthieu 16 :28) – qui s'est produit à la Pentecôte après la crucifixion, la résurrection et l'ascension du Christ (voir Actes 1 :1-9 et le chapitre 2). C'était environ six mois après l'annonce ci-dessus de Jésus, et il avait dit à l'apôtre Pierre : « Je vous donnerai les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16 : 19), après que Pierre l'ait reconnu comme « le Christ ». , le Fils du Dieu vivant." À cette époque, Jésus avait également dit : « sur ce rocher [évidemment la vérité que Pierre avait confessée à son sujet], je bâtirai mon église » (v. 16-18).
- g. En harmonie avec Marc 9 : 1, mentionné ci-dessus, dans lequel Jésus avait dit que certains alors présents ne goûteraient pas la mort avant de voir « le royaume de Dieu venir avec puissance », Luc dans Actes 1 : 1-9 rapporte qu'entre « sa passion [ses souffrances et sa mort, suivies de sa résurrection] » et étant « reçu [son ascension au ciel] », il chargea ses apôtres « de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père [du Saint-Esprit comme leur consolateur, ou assistant, à sa place, après qu'il soit parti d'eux au ciel (voir Jean 14:16-17)], ce que, dit-il, vous avez entendu de moi : car Jean [le Baptiste] a en effet baptisé d'eau ; mais vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours... [et] vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous : et [étant ainsi habilités] vous serez mes témoins à la fois à Jérusalem et dans toute la Judée. et Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Les points à retenir sont :

- (1) Les apôtres du Christ (à l'exception de Judas Iscariote) verraient le royaume venir ;
- (2) cela viendrait avec du pouvoir ;
- (3) ils recevraient eux-mêmes la puissance lorsque le Saint-Esprit serait venu et qu'ils y auraient été « baptisés » peu de jours après l'ascension du Christ. Par conséquent, lorsque le point (3) aurait eu lieu, les points (1) et (2) auraient été réalisés.

h. En conséquence, comme le rapporte Actes 2, lorsque le jour de la Pentecôte arriva, environ dix jours après l'ascension du Christ, et que les apôtres étaient tous réunis au même endroit, les événements dramatiques suivants se produisirent :

- (1) "... Soudain, il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un vent puissant et impétueux", remplissant toute la maison où étaient assis les apôtres.
- (2) « Et des langues leur apparurent se séparant, comme celles d'un feu ; et... s'assirent sur chacun d'eux. »
- (3) "Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues [d'autres langues] selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer."

je. Et l'apôtre Pierre, à qui on avait donné « les clés du royaume des cieux », prononça le discours principal de ce premier jour, dans la ville de Jérusalem, où se dérouleraient leurs premiers travaux pendant une période prolongée. Ce jour-là, « environ trois mille âmes » répondirent. Et à partir de ce jour, « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2 :27, New King James Version). Ainsi, le jour de la Pentecôte, « l'Église » avait été établie ; le « royaume des cieux » était venu. Et le sermon de Pierre à la Pentecôte, dans Actes 2 :22-40, contenait d'autres points pertinents pour notre présente étude.

j. Dans son sermon, l'apôtre Pierre a déclaré que Christ avait été « ressuscité » (d'entre les morts) et exalté à la droite de Dieu dans le ciel ; qu'il avait reçu du Père la promesse du Saint-Esprit, responsable des manifestations miraculeuses vues et entendues ce jour-là ; et qu'il « s'assiera à la droite de Dieu jusqu'à ce que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds – Jésus ayant été fait « à la fois Seigneur et Christ » (Actes 2 :22-36).

Dans 1 Corinthiens 15 :24-28, l'apôtre Paul a développé plus tard la partie que nous avons soulignée {et le fait qu'il « s'assiera » à la droite de Dieu jusqu'à ce que ses ennemis deviennent le marchepied de ses pieds}, comme suit : « Alors vient le fin [c'est-à-dire du temps sur la terre actuelle et de la terre elle-même, et donc de la phase terrestre du royaume des cieux, mais pas du royaume lui-même, car ce dernier est éternel et sa glorieuse phase céleste entrera alors. par ses citoyens fidèles, selon 2 Pierre 1 : 11 ; cf. Matthieu 25 : 31-46 ; Actes 14 : 21-22 ; 2 Timothée 4 : 18], quand il remettra le royaume à Dieu, même au Père ; il aura aboli toute règle, autorité et pouvoir [opposants]. Car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi à être aboli est la mort [par la résurrection universelle des morts (Apocalypse 20 : 13). -20) et la transformation des corps des saints vivants en corps incorruptibles et immortels (1 Corinthiens 15 :50 -57)]... Et quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera également soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous » – comme le Père a fait le Fils

pour le présent – avec « toute autorité... dans le ciel et sur la terre » (Matthieu 28 : 18) – « des anges et les autorités et les pouvoirs lui sont soumis » (1 Pierre 3 :22).

Cela ne veut pas dire que Christ ne régnera plus, car « le trône de Dieu et de l'Agneau [Christ] y sera [c'est-à-dire dans la 'ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel' vers le « nouvelle terre »] : et ses serviteurs le serviront ;... et ils régneront pour toujours et à jamais » (Apocalypse 22 :3-5) – ils sont aussi pour ainsi dire co-régents avec lui, voir 3 :21 ; cf. 2 Timothée 2:12). Bien qu'il soit toujours co-régent avec le Père comme il l'est maintenant (Apocalypse 3 : 21), son règne ne se distinguera pas alors comme aujourd'hui par le rôle qui lui est assigné de vaincre tous les ennemis du règne divin – cette mission ayant déjà été alors réalisé.

- k. Dans son sermon sur la Pentecôte, l'apôtre Pierre a également cité David dans le Psaume 16 :8-10, puis a commenté ce qui suit : « Frères, puis-je vous dire librement du patriarche David, qu'il est mort et qu'il a été enterré, et son tombeau est avec nous jusqu'à ce jour. Étant donc prophète [ainsi que roi d'Israël], et sachant que Dieu lui avait juré par serment que du fruit de ses reins il en placerait un sur son trône. Il prévoyait cela et parlait de la résurrection du Christ, disant que lui [« son âme », v. 27] n'était pas laissé dans l'Hadès, et que sa chair n'avait pas non plus vu la corruption. les autres apôtres] en sont témoins. Étant donc élevé par la droite de Dieu, et ayant reçu de son Père la promesse du Saint-Esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez » (Actes 2 : 25-33). .

En d'autres termes, Dieu avait ressuscité Jésus d'entre les morts et l'avait exhalé dans sa propre main droite pour le « placer » sur le trône de David, comme promis à la fois à David, comme indiqué ci-dessus, et à Marie, la mère de David. être de son corps charnel (Luc 1:16-33).

Si cela devait paraître étrange parce que David régnait sur la terre, et que Christ régnerait du ciel, il faut reconnaître que l'autorité et non le lieu est signifiée par le mot « trône ». Notez ce qui suit : « David, fils de Jessé, régna sur Israël. Et le temps qu'il régna sur Israël fut de quarante ans ; il régna sept ans à Hébron, et trente-trois ans à Jérusalem. Et il mourut dans un bon vieux temps. âge,... et Salomon, son fils, régna à sa place » (1 Chroniques 29 :26-28). Aussi : « Alors Salomon s'assit sur le trône de Jéhovah comme roi à la place de David, son père » (v. 33) – et c'est à Jérusalem que Salomon régna.

Le trône de Salomon était le trône de Jéhovah, qu'il occupait à la place de David son père ; par conséquent, le trône de David était le trône de Dieu, sur lequel il s'assit d'abord à Hébron, puis à Jérusalem. Et le trône que Jésus occupe au ciel est le trône de Dieu. Qu'il occupe conjointement avec lui, à sa droite – où « son royaume n'aura pas de fin », selon la promesse faite à la vierge Marie (Luc 1 : 33), même si la phase terrestre de celui-ci prendrait fin, comme déjà noté. .

- l. De même que Salomon était un fils de David et héritier de son trône, ainsi Christ le fut selon la chair plusieurs années plus tard. Le dernier occupant du trône de David avant que Christ ne l'occupe était Jojakin (2 Rois 24 :8) – également appelé Jeconiah (1 Chroniques 3 :16) et

Coniah (Jérémie 22 :24) – qui fut emmené en captivité babylonienne par le roi Nabuchodonosor vers 597 avant JC, où il mourut environ 37 ans plus tard. Nabuchodonosor l'avait remplacé par Sédécias, un frère mais pas un fils, qui se rebella plus tard et fut également emmené en captivité babylonienne (2 Chroniques 36 : 10-21). Et au prophète Jérémie, Dieu dit de Coniah : « Écris-toi cet homme sans enfants, un homme qui ne prospérera pas dans ses jours ; car un homme de sa postérité ne prospérera plus, assis sur le trône de David et régnant sur Juda. » (Jérémie 22 :30).

Il n'était pas sans enfants dans le sens de n'avoir aucune prospérité, car en captivité il eut un fils Shealtiel, qui était l'un des ancêtres de Jésus (Matthieu 1 : 12-16) ; mais il était sans enfant dans le sens de n'avoir aucune postérité pour lui succéder « assis sur le trône de David et régnant sur Juda ». Bien que Christ lui ait évidemment succédé sur le trône de David, conformément au décret de Dieu, il n'a pas régné en Juda, mais dans le ciel, et ne reviendra jamais sur terre dans le but de régner sur le trône de David en Juda et à Jérusalem, comme beaucoup l'enseignent aujourd'hui.

- m. De plus, puisque Christ devait être « un grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 6 :20), comme nous l'avons appris très tôt (p. 2 ci-dessus), il devait être à la fois roi et prêtre, car Melchisédek était « roi de Salem [appelé plus tard Jérusalem], prêtre du Dieu Très-Haut » (Hébreux 7 : 1). Et dans Zacharie 6 :12-13, considéré comme prophétique du Christ, il est dit qu'« il sera prêtre sur son trône ». Cependant, « s'il était sur terre, il ne serait pas du tout prêtre » (Hébreux 8 :4), et il n'a pas été fait prêtre avant de « souffrir » sur terre (Hébreux 5 :7-10) et avant d'entrer « dans le voile [c'est-à-dire dans le ciel lui-même] » (Hébreux 7 : 17-20). Cela signifie qu'il n'était pas encore roi, et donc pas sur le trône de David, jusqu'après son ascension au ciel – où il est toujours et sera toujours sauf sa seconde venue pour le jugement et pour recevoir les siens dans la gloire éternelle avec lui-même. dans le monde à venir.
- n. Cela concorde avec ce qui était prévu par le prophète Daniel, à savoir son ascension et la réception de son royaume, comme suit : « Je vis dans les visions nocturnes, et voici, vint avec les nuées du ciel quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme [cf. . Actes 1:9-11], et il vint même vers les anciens des jours, et ils le firent approcher de lui et il lui fut donné la domination, la gloire et un royaume, ainsi que tous les peuples, nations et langues. doit le servir : sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, qui ne sera pas détruit » (Daniel 7 : 13-14).
- o. Cela concorde également avec une parabole que Jésus a prononcée alors qu'il s'approchait de Jérusalem la semaine dernière avant sa crucifixion, telle que rapportée dans Luc 19 : 11-30, bien que cette dernière couvre plus de détails que ce qui précède. Car il parlait ainsi « parce qu'il était près de Jérusalem, et parce qu'ils pensaient que le royaume de Dieu devait apparaître immédiatement » – le concept populaire étant que ce serait un royaume terrestre, que Rome serait vaincue par le Messie, qui restaurer le royaume d'Israël, le rendre mondial et occuper à nouveau le trône de David à Jérusalem après plus de 600 ans à compter de cette

date, qui peut avoir été partagé par les propres apôtres du Christ jusqu'au moment de son ascension (Actes 1 :6).

« Il dit donc : Un certain noble s'en alla dans un pays lointain, pour recevoir un royaume, et il reviendrait » (v. 11-12) – (le retour n'ayant pas été inclus dans la vision de Daniel) ; et à son retour, il eut à rendre compte à la fois à ses serviteurs et à ses ennemis (v. 13-30).

Christ lui-même était le noble, le ciel était le pays lointain, et le retour serait sa seconde venue – décrite dans des paraboles partiellement similaires comme après « une longue période » (Luc 20 :9 ; Matthieu 25 :19) ; de plus, le jugement à son retour serait un jugement final et universel à la fin du monde, avec une récompense pour les justes et un châtement pour les méchants qui seraient vécus dans l'éternité.

L'apôtre Paul parle de cela comme de « son apparition et de son royaume » (2 Timothée 4 : 1) – c'est-à-dire de son apparition et de la manifestation de son royaume dans sa gloire céleste. Matthieu le déclare ainsi : « Mais quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire [précédemment reçu], et devant lui seront rassemblées toutes les nations. » (c'est-à-dire pour le jugement) – lorsque les méchants « s'en iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle » (25 :31-32, 46) – « la vie éternelle » étant l'expérience du juste dans la phase céleste du royaume, et le « châtement éternel » celui des méchants dans l'étang de feu.

D'autres écritures déjà mentionnées indiquent que le royaume serait reçu par Christ peu de temps après son arrivée au ciel après sa mort, sa résurrection et son ascension, lorsqu'il recevrait « toute autorité... dans le ciel et sur la terre » comme lui avait été promis (Matthieu 28 : 19).), et fut indiqué à la Pentecôte après son ascension comme étant déjà accompli. Cela signifie donc que toute référence ultérieure au royaume encore futur (comme Actes 14 :23 ; 2 Timothée 4 :1, 18 ; et 2 Pierre 1 :11, déjà mentionné) a à voir avec lui, pas sur terre. entre sa première et sa seconde venue, mais à sa continuation éternelle dans la gloire céleste dans le monde à venir – quand et où « IL RESTE UN REPOS DE SABBAT POUR LE PEUPLE DE DIEU » Hébreux 4 :8) – préfiguré par le sabbat du septième jour de Israël selon la chair, mais non retenu sous la Nouvelle Alliance médiatisée par le Christ pour l'Israël spirituel (composé à la fois de Juifs et de Gentils selon la chair, qui l'acceptent).

Observations finales

1. Le Christ et le sabbat jusqu'à sa mort (Les Évangiles).

Le Christ a vécu et est mort sur terresous la loi de Moïse de l'Ancienne Alliance, et lui et ses disciples observaient le septième jour, le sabbat du décalogue, même si parfois lui et eux

violait ce qui était devenu les interprétations juives traditionnelles de ses restrictions prévues -- il étant divin comme ainsi qu'humain, et connaissant l'intention divine, se déclara « seigneur du sabbat » (Marc 2 :28 ; Luc 6 :5).

Mais comme déjà documenté, à sa mort, la loi de l'Ancienne Alliance a été abrogée et son sang versé était le sang de la Nouvelle Alliance, qui n'incorporait pas le commandement du sabbat comme c'était le cas dans les neuf autres commandements du Décalogue de l'Ancienne Alliance, pour des raisons qui ont déjà été noté. Après sa résurrection, qui a eu lieu le premier jour de la semaine, ce jour commence à être mis en avant.

2. Le premier jour de la semaine après sa résurrection (des évangiles à travers l'Apocalypse).

Le dimanche de la résurrection, le Christ ressuscité apparaît ce soir-là à Marie-Madeleine, à un groupe de femmes, à l'apôtre Pierre, à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs et à tous ses apôtres, à l'exception de Thomas, qui était alors absent des autres, mais présent une semaine plus tard, lorsque Jésus fit sa prochaine apparition enregistrée.

Le jour de la Pentecôte, lorsque vint le royaume qui avait été prêché par Jean-Baptiste puis par Jésus comme « proche », c'était le premier jour de la semaine – tombant cinquante jours après le sabbat de la semaine de Pâque (Lévitique 23 : 15-16). Et après cela, quand environ trois mille furent baptisés et s'ajoutèrent au nombre des disciples du Christ, « ils persévèrent dans l'enseignement et la communion fraternelle des apôtres, dans la fraction du pain et les prières » (Actes 2 :42) – avec « le fraction du pain » dans le contexte faisant évidemment référence à la participation au « repas du Seigneur » (1 Corinthiens 11 :20), institué par le Christ la veille de sa mort (Matthieu 26 :26-28 ; Marc 14 :22-24 ; Luc 22) :19-20 ; 1 Corinthiens 11 :23-25).

Dans Actes 20 : 6-7, nous avons un récit de Paul et de sa compagnie, arrivés sept jours plus tôt à Troas et restés jusqu'au « premier jour de la semaine, lorsque nous étions rassemblés pour rompre le pain, [et] Paul s'entretint avec eux [avec les disciples à Troas], avec l'intention de partir le lendemain » – ce qui implique une pratique hebdomadaire consistant à se réunir le premier jour de la semaine pour « rompre le pain » ou prendre part au repas du Seigneur.

Dans 1 Corinthiens 16 : 1-4, nous avons l'apôtre Paul donnant des instructions aux saints de Corinthe, comme il l'avait donné aux églises de Galatie, pour une collecte pour les saints dans le besoin à Jérusalem, en disant : « Le premier jour de la semaine [littéralement, 'de chaque semaine'] que chacun de vous fasse une réserve auprès de lui [peut-être plus exactement, mis dans le trésor par lui-même, ' c'est-à-dire dans un fonds séparé], afin qu'il puisse prospérer, afin qu'aucune collecte ne soit faite quand je viendrai " prendre ou envoyez « votre générosité à Jérusalem » – l'implication étant que leurs contributions soient versées chaque premier jour de la semaine précédant son arrivée, en raison des rassemblements réguliers ce jour-là pour le culte chrétien. (Voir Macknight, Épîtres apostoliques, et McGarvey et Pendleton, Thessaloniens, Corinthiens, Galates et Romains, en référence à 1 Corinthiens 16 : 2 en particulier.)

Dans Apocalypse 1:9, probablement écrit vers 96 après JC, l'apôtre Jean parle d'être « en esprit le jour du Seigneur » (te kuriake hemera) lors de sa première vision pendant son exil sur l'île de Patmos, compris par les premiers chrétiens comme faisant référence au premier jour de la semaine, également appelé « le huitième jour » – le jour qui suit le sabbat juif, le septième jour. Pour eux, c'était un jour en mémoire de la résurrection du Christ, comme « le repas du Seigneur » était un repas en mémoire de la mort du Christ ; et ils se rassemblèrent le « jour du Seigneur » pour observer « le repas du Seigneur » – leur « Seigneur » étant Christ, et lui seul.

Cela a distingué les chrétiens

(a) des Juifs religieusement parlant, dont le jour de l'assemblée de culte hebdomadaire était le samedi, leur sabbat, d'une part,

(b) des païens, d'autre part, qui en Égypte et en Asie Mineure avaient une expression similaire, te sebste herma, pour le premier jour du mois, en l'honneur de l'empereur romain César, qu'ils adoraient comme divin, en employant le Mot grec sébaste, symbole de kuriake utilisé à la place par les chrétiens du Christ. (Voir Dictionnaire de l'interprète de la Bible, Vol. KQ, p.152).

Sébaste est le génitif de *sabastos*, de *sebas*, signifiant crainte révérencieuse, et est apparenté à *sebazomai*, adorer, et *sebasma*, un objet de culte. Ainsi, en dernière analyse, et en particulier dans l'usage, les deux mots appliqués respectivement au Christ et à César étaient équivalents. Et ceux qui croyaient au Christ comme Seigneur ne pouvaient pas reconnaître César comme tel, ce qui entraînait souvent les plus graves persécutions contre les chrétiens – dont ils commençaient à souffrir en Asie Mineure au moment du bannissement de Jean sur l'île de Patmos, où il écrivit le Livre de l'Apocalypse à la demande du Christ pour l'édification et l'encouragement immédiats des sept églises de la province romaine d'Asie (dans la partie occidentale de l'Asie Mineure, aujourd'hui Turquie).

Les extraits suivants de citations tirées de décennies du deuxième siècle chrétien démontreront l'utilisation du « jour du Seigneur » pour le « premier jour de la semaine », le jour de la résurrection du Christ d'entre les morts, et étant un jour d'assemblée hebdomadaire des premiers chrétiens : au lieu d'être « le jour du Seigneur » (1 Corinthiens 5 :5 ; 2 Corinthiens 1 :14 ; 1 Thessaloniens 5 :2 ; 2 Pierre 34 :10), lorsque le Seigneur Jésus-Christ reviendra à la fin des temps sur terre pour la résurrection universelle et le jugement de l'humanité, comme le prétendent certains de nos jours.

DIDACHE : « ... Rassemblez-vous chaque jour du Seigneur, mangez du pain et rendez grâces » (14 : 1) – fin du premier ou début du deuxième siècle après JC

REMARQUE : Le Dictionnaire de l'interprète de la Bible, Vol. KQ, p. 152, déclare que, pour nous, cette formulation curieuse « semble signifier « se réunir pour adorer le jour du Seigneur – son jour spécial ». Contrairement au sabbat. » Cette interprétation est confirmée par les considérations suivantes :

Bien que l'expression « le jour du Seigneur » dans Apocalypse 1 : 9 soit *te kuriake hemera*, il est devenu courant d'omettre le mot jour, le laissant être compris à partir du contexte, l'adjectif «

du Seigneur » étant en fait utilisé comme nom pour "Dimanche" ou "premier jour de la semaine". ce qui est le cas dans la citation ci-dessus de la Didache. "Ainsi, en grec moderne, le mot pour dimanche ou premier jour de la semaine est kuriake. Cet usage était bien établi à une date précoce, car le mot latin chrétien pour dimanche était dominica, la traduction exacte du grec 'Seigneur'. Le mot pour dimanche dans les langues romanes modernes est dérivé de cet usage – dominica (italien), domingo (espagnol) et dimanche (français)." (Everett Ferguson, Les premiers chrétiens parlent, p.71.)

IGNATIUS : « ... n'observant plus le sabbat mais vivant selon le jour du Seigneur, dans lequel aussi notre vie est née par lui... » (Magnésiens 9) – 110 après JC

BARNABAS : « C'est pourquoi nous [chrétiens] célébrons avec joie le huitième jour où Jésus est ressuscité des morts et, lorsqu'il est apparu, est monté au ciel » (15 : 8f) – vers 130 après JC

REMARQUE : Si les 40 jours d'Actes 1 :3 excluaient les jours de résurrection et d'ascension, ce qui est possible, alors son ascension avait également lieu le même jour de la semaine que sa résurrection – « huitième » (= « premier »), comme indiqué dans la citation de Barnabas.

3. Les chrétiens et le sabbat après la Pentecôte(Agit à travers le Épîtres).

Alors que les chrétiens observaient le premier jour de la semaine comme jour de réunion régulier pour leur propre culte distinctif, les chrétiens juifs vivaient toujours comme des juifs par coutume et par culture, dans la mesure où cela n'était pas en conflit avec les principes chrétiens. Aussi, l'apôtre Paul ; conforme à de tels égards aux coutumes ou à la culture du peuple parmi lequel il pourrait appartenir - que ce soit

- (a) Juifs ou prosélytes juifs, qui vivaient selon la loi de Moïse, afin qu'il puisse les gagner pour Christ ;
- (b) les non-Juifs, qui étaient sans cette loi (bien qu'ils ne soient pas lui-même sans loi envers Christ), afin qu'il puisse les gagner aussi pour Christ
- (c) ceux qu'il a appelés « faibles », afin qu'il puisse également les gagner (1 Corinthiens 9 :19-23).

Par exemple, Paul a observé la loi mosaïque concernant les vœux naziréens, trouvée dans Nombres 6 :1-21 (voir Actes 18 :8 ; 21 :17-26). Il circoncit Timothée, un demi-Juif, pour le rendre acceptable dans la société juive comme dans la société païenne (Actes 16 :1-3). Mais il refusa de circoncirer Tite, un non-juif, afin de ne pas compromettre l'Évangile lorsqu'une faction juive tentait d'imposer la circoncision aux convertis païens (Galates 2 : 1-5 ; cf. Actes 15 : 1-31). Pourtant, il n'a pas enseigné aux chrétiens juifs de ne pas circoncirer leurs enfants par coutume (Actes 21 : 17-26, comme déjà cité) – mais il a enseigné que « en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent à rien ; [en Christ] agissant par l'amour » (Galates 5 : 6) – principe qu'il a largement appliqué, en disant : « Que personne donc ne vous juge au sujet de la nourriture, ou de la boisson, ou à l'égard des jours de fête, ou d'une nouvelle lune, ou un jour de sabbat » (Colossiens 2 : 16), car de tels jours n'étaient pas contraignants pour les chrétiens, comme nous l'avons expliqué plus en détail précédemment.

L'Évangile a été prêché d'abord aux Juifs, puis aux Gentils (Romains 1 : 16). Et aux Juifs, cela fut d'abord prêché à Jérusalem, non seulement dans le temple, par les apôtres, mais aussi dans les synagogues de la ville par d'autres. Un exemple notable de ce dernier était celui d'Etienne dans la synagogue « des Libertins, et des Cyrétiens, et des Alexandrins, et de ceux de Cilicie et d'Asie » (une synagogue de Juifs hors de Palestine), qui se disputa avec lui. mais il ne pouvait pas « résister à la sagesse et à l'Esprit par lesquels il parlait ». Pourtant, ils ont réussi à l'introduire dans le « conseil » (Sanhédrin) et à le faire lapider à mort en tant que premier martyr chrétien. Il est probable que Saul de Tarse, qui se convertit plus tard et devint l'apôtre Paul, était de cette synagogue, car il était de Cilicie et détenait les vêtements de ceux qui lapidaient. (Voir Actes 6:8 - 8:1 ; 22:3-21).

Après que Paul soit devenu apôtre des Gentils alors qu'il se trouvait dans une ville où il y avait une synagogue juive, il s'y rendait d'abord (car c'était la volonté de Dieu que tous les Juifs ainsi que tous les Gentils aient l'opportunité d'entendre et d'obéir à l'évangile de Christ). et devenaient ainsi chrétiens, et les Gentils étaient généralement initialement atteints par des craignant Dieu assistant aux services de la synagogue juive) – comme à Antioche en Pisidie (Actes 13 : 13-51), à Iconium (14 : 1-7), à Thessalonique (17 :1-9), à Bérée (17 :10-14), à Corinthe (18 :1-17), à Éphèse, où il laissa ses assistants, Aquille et Priscille, jusqu'à son retour (Actes 18 :18-19 : 20). Dans certains cas, les chrétiens ont continué à assister aux services de la synagogue aussi longtemps qu'ils y étaient autorisés, mais ils se sont probablement rassemblés au domicile de certains membres pour leurs propres services du dimanche (cf. Actes 18 :7 ; Romains 16 :5 ; 1 Corinthiens 16 :9 et Philémon). 1-2), ou un autre lieu d'accueil, comme l'école de Tyrannus à Éphèse, où il y avait un accès quotidien (Actes 19 :9-10).

Ainsi, selon les principes impliqués dans ce qui a été noté, si un chrétien juif en tant qu'individu souhaitait non seulement observer le premier jour de la semaine comme le « jour du Seigneur », qui n'était pas nécessairement un jour de repos puisque le sabbat l'avait été, Moïse, et en ce sens "chaque jour" pouvait être "estimé de la même manière", mais il se sentait également contraint de continuer à observer le "septième jour comme jour de repos et d'adoration, il ne fallait pas lui interdire de le faire, mais il ne devait pas tenter pour imposer son observance aux autres – la même chose est vraie à l'inverse en ce qui concerne les viandes, que les chrétiens païens pouvaient manger sans réserves de conscience, contre lesquelles les chrétiens juifs pourraient encore avoir des scrupules alors qu'il n'était pas nécessaire (Romains 14 : 1-23).) – principe qui ne s'applique cependant qu'aux matières facultatives – uniquement à ce qui est permis, mais ni ordonné ni interdit.

D'un autre côté, si les chrétiens païens se laissaient esclaves (c'est-à-dire obligés d'observer) ce dont Christ avait libéré même les Juifs (y compris l'observance du « jour du sabbat », Colossiens 2 : 16), cela C'était une raison pour laquelle l'apôtre Paul se préoccupait de leur salut – une foi très insignifiante (voir Galates 4 : 8-10 ; 5 : 1-8, également exégétés beaucoup plus tôt). La ligne du bas : « POUR LA LIBERTÉ, LE CHRIST NOUS A LIBÉRÉS [à l'égard de tels] : tenez donc ferme, et ne soyez plus empêtré dans un joug de servitude » (Galates 5 : 1).

Par conséquent, bien que les chrétiens devraient avoir des dévotions privées quotidiennement et qu'ils puissent se rassembler pour le culte et l'édification à tout moment ou à divers moments, ou même quotidiennement pendant de longues périodes, comme cela est possible et peut sembler opportun, seul le premier jour de la semaine est présenté. Pour eux, dans les écritures du Nouveau Testament, un jour d'assemblée régulière et générale, observé comme le « jour du Seigneur », lorsque le « souper du Seigneur » est une caractéristique spéciale et supplémentaire de leur culte.

Adapté de Le sabbat de Dieu, Recherche dans les Écritures. Cecil N. Wright

Le jour du SeigneurLe premier jour de la semaine

H. Léo Boles

.... "Le jour du Seigneur ou premier jour de la semaine" est le thème annoncé pour la discussion à cette occasion. Puisque le jour du sabbat a cessé par autorité divine lorsque l'Ancienne Alliance a été supprimée, depuis qu'un jour spécial d'adoration sous la loi de Moïse a cessé, et puisque nous vivons sous la nouvelle alliance, mieux établie sur de meilleures promesses, la Une question se pose : « Existe-t-il un jour de culte spécial désigné dans la Nouvelle Alliance pour le culte chrétien ? Ce n'est pas le sabbat chrétien. Il n'y a aucune Écriture dans la Nouvelle Alliance qui enseigne que le jour du sabbat a été réservé comme jour d'adoration spécial pour les chrétiens ; Il n'existe aucune Écriture non plus qui enseigne que le jour spécial réservé au culte des chrétiens devrait être appelé le sabbat chrétien. Le jour du Seigneur, ou le premier jour de la semaine, n'est jamais appelé par l'autorité divine le jour du sabbat ou le sabbat chrétien. Le jour spécial mis à part et connu sous le nom de jour du Seigneur ne remplace pas le jour du sabbat selon la loi. La Nouvelle Alliance n'est pas, dans le vrai sens du terme, un substitut à l'ancienne alliance ; l'Ancienne Alliance a atteint son objectif et Christ l'a éliminée. Il a ensuite donné une Nouvelle Alliance avec de nouvelles promesses, de nouveaux objectifs, de nouvelles exigences et un nouveau jour d'adoration. Il convient de garder clairement à l'esprit que le jour du Seigneur ou le premier jour de la semaine ne remplace rien ni aucun jour sous la loi de Moïse. [c'est nous qui soulignons]

Le jour du Seigneur, ou premier jour de la semaine, n'est pas un jour de repos. Le sabbat était un jour de repos pour les enfants d'Israël, mais le jour du Seigneur n'est en aucun cas un jour de repos comme l'était le sabbat juif. Sous l'Ancienne Alliance, le jour du sabbat était désigné comme jour de repos pour l'homme et la bête ; c'était un jour commémoratif de la délivrance de la servitude égyptienne et des maîtres égyptiens ; c'était un signe entre Jéhovah et les enfants d'Israël que Dieu, par sa bonté, avait délivré les enfants d'Israël du labeur incessant auquel ils étaient soumis pendant leur séjour en Égypte. Ils devaient se reposer et dire à leurs enfants qu'ils avaient ce jour de repos à cause de la bonté de Dieu en les délivrant de la servitude en Égypte. Sous la Nouvelle Alliance, le jour du Seigneur a un objectif plus élevé et plus sacré que celui de simplement donner du repos physique à l'homme et à la bête. Nous laissons ce point de côté pour le moment, car il sera évoqué plus loin dans ce discours. Tous les bavardages et bavardages que vous entendez sur le changement du jour du sabbat au premier jour de la semaine sont déplacés et ne servent qu'à semer la confusion dans l'esprit des gens et à les préjuger de la vérité.

DES NOUVELLES CHOSES DANS LA NOUVELLE ALLIANCE

La Nouvelle Alliance porte bien son nom ; il est vraiment nouveau dans toutes ses parties. Il nous suffit de remarquer quelques-unes des nouveautés incluses dans la nouvelle alliance. Les enseignements de Jésus alors qu'il était dans la chair étaient désignés comme « nouvel enseignement ». (Marc 1 :27.) Christ n'a réitéré aucune loi de Moïse pour l'imposer aux gens ; tout au long du Sermon sur la Montagne, il met en contraste ses enseignements avec les

traditions et interprétations des rabbins ; il a accompli la loi et a ensuite donné quelque chose de nouveau à sa place. "Il les a enseignés comme quelqu'un ayant autorité, et non comme leurs scribes." (Matthieu 7 :29.) Il n'y a jamais eu d'enseignements tels que ceux que Jésus a donnés : il n'y a jamais eu de nouvel enseignement comparable à l'enseignement du Seigneur Jésus-Christ. Il est venu révéler la volonté du Père, la volonté du Père telle qu'exprimée dans la nouvelle alliance. Encore une fois, nous avons « un commandement nouveau » (Jean 13 : 34), qui exprime un degré d'amour plus élevé parmi le peuple du Seigneur que celui qui n'a jamais été enseigné auparavant. Les chrétiens sont de nouvelles créatures en Christ. (2 Corinthiens 5 :17.) Les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles. L'Église est composée de convertis de toutes les nations ; Juifs et Gentils furent convertis par l'Évangile et constitués en « un seul homme nouveau ». (Éphésiens 2 :15.) Encore une fois, nous lisons « une voie nouvelle et vivante ». (Hébreux 10 :20.) Les jeunes chrétiens sont appelés « nouveaux enfants en Christ ». (1 Pierre 2 : 2.) Nous avons une « nouvelle Pâque ». (1 Corinthiens 5 :7.) Nous offrons « de nouveaux sacrifices » (1 Pierre 2 :5) et donnons de « nouvelles offrandes de louange » à Dieu (Hébreux 13 :15). Le prophète Isaïe a dit que le peuple de Dieu devrait recevoir « un nouveau nom ». (Ésaïe 62 : 2.) Cette prophétie s'est accomplie lorsque les disciples ont été appelés « Chrétiens d'abord à Antioche ». (Actes 11 :26.) De plus, dans la Nouvelle Alliance, nous avons un « nouveau jour d'adoration » (1 Corinthiens 16 :1-2 ; Apocalypse 1 :10), qui est le premier jour de la semaine ou le jour du Seigneur. On verra que tout dans la Nouvelle Alliance est nouveau.

LES CHOSES DU SEIGNEUR

Dans la Nouvelle Alliance, il y a tant de choses qui sont désignées comme appartenant au Seigneur – « les choses du Seigneur ». La récitation de quelques-unes de ces choses nous aidera à apprécier le « jour du Seigneur ». Nous avons mentionné dans le Nouveau Testament « le corps du Seigneur » (1 Corinthiens 11 :27-29), « la mort du Seigneur » (1 Corinthiens 11 :26), « la table du Seigneur » (1 Corinthiens 10 :21), « la Cène du Seigneur » (1 Corinthiens 11 :20), « les disciples du Seigneur » (Actes 9 :1), « le sang du Seigneur » (1 Corinthiens 11 :27), « la maison du Seigneur » (1 Timothée 3 :15) et "le jour du Seigneur". (Apocalypse 1 : 10.) D'autres choses pourraient être mentionnées comme appartenant au Seigneur, mais celles-ci suffisent à montrer que lorsque nous parlons du « jour du Seigneur », nous le mettons dans la classe de beaucoup, beaucoup d'autres choses importantes qui appartiennent au Seigneur sous la nouvelle alliance. En fait, la Nouvelle Alliance est venue par l'intermédiaire du Seigneur Jésus-Christ ; il est le médiateur d'une meilleure alliance. Moïse était le médiateur de l'ancienne alliance, mais Christ est le médiateur de la nouvelle alliance. L'Ancienne Alliance a été scellée et sanctifiée par le sang des animaux, mais la Nouvelle Alliance est scellée et sanctifiée par le sang du Seigneur Jésus-Christ. C'est l'alliance du Seigneur, sa dernière volonté et son testament envers l'homme. Il serait étrange qu'un nouveau jour d'adoration soit désigné dans la Nouvelle Alliance et qu'il ne soit pas appelé « le jour du Seigneur ». Nous savons que « jour » est utilisé dans différents sens dans la Bible, mais le premier jour de la semaine a été désigné comme le jour du Seigneur et a été reconnu comme le jour d'adoration par les premiers chrétiens. En fait, depuis la Pentecôte, le premier jour de la semaine est utilisé, jour spécial de culte sous la nouvelle alliance.

LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE

« Le premier jour de la semaine » a été appelé par le Saint-Esprit « le jour du Seigneur ». "J'étais dans l'Esprit le jour du Seigneur." (Apocalypse 1 : 10) Ici, nous avons Jean déclarant qu'il était « dans l'Esprit » un jour spécial, « le jour du Seigneur ». Il existe de nombreuses raisons de désigner ce jour comme « le jour du Seigneur ». Premièrement, le Seigneur est ressuscité des morts « le premier jour de la semaine ». (Matthieu 28 :1 ; Marc 16 :2 ; Luc 24 :1 et Jean 20 :19) Ici, les quatre auteurs de l'Évangile nous disent que Jésus est ressuscité des morts le premier jour de la semaine. C'est l'une des raisons pour lesquelles le premier jour de la semaine est désigné comme jour du Seigneur. Après sa résurrection, il resta sur terre environ quarante jours. (Actes 1:3) Durant ces quarante jours, il fit plusieurs apparitions ; nous avons un récit d'environ treize apparitions que Jésus a faites après sa résurrection et avant son ascension. Chaque apparition où l'heure est mentionnée, c'était le premier jour de la semaine. Il y a certaines apparitions où l'heure n'est pas mentionnée, mais lorsque l'heure est mentionnée, elle est désignée comme étant le premier jour de la semaine. Il a fait son ascension vers le Père puis a envoyé le Saint-Esprit, selon la promesse, aux apôtres le jour de la Pentecôte, qui était le premier jour de la semaine. (Lévitique 23 : 11, 15-21.) L'Église a été organisée à la Pentecôte, et le premier sermon évangélique dans sa plénitude a été prêché par Pierre lors de cette Pentecôte. Par conséquent, puisque la Pentecôte était le premier jour de la semaine, le premier jour de la semaine devient le jour de naissance de l'Église du Seigneur. Les premiers disciples se réunissaient le premier jour de la semaine pour manger la Cène du Seigneur. "Et le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul discuta avec eux, avec l'intention de partir le lendemain, et prolongea son discours jusqu'à minuit." (Actes 20:7.) De plus, il était ordonné aux premiers disciples de faire une contribution spéciale le premier jour de la semaine. "Maintenant, concernant la collecte pour les saints, comme j'ai ordonné aux églises de Galatie, faites-en aussi. Le premier jour de la semaine, que chacun de vous fasse des provisions auprès de lui, afin qu'il prospère, afin qu'aucune collecte ne soit faite quand je viendrai. (1 Corinthiens 16 : 1-2.) Ici, Paul donne des instructions à l'église de Corinthe pour qu'elle fasse ce qu'il avait commandé aux églises de Galatie ; ils devaient verser cette contribution le premier jour de la semaine. Cela devait être fait pour qu'il n'y ait pas de retard dans la collecte de la contribution à l'arrivée de Paul. Cela montre que les premiers chrétiens se réunissaient le premier jour de la semaine. "Et considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres, sans abandonner nos propres réunions, comme c'est la coutume de certains, mais en nous exhortant les uns les autres, et d'autant plus que vous voyez le jour approcher." (Hébreux 10 :24-25.) Ce sont quelques-unes des raisons qui peuvent être invoquées pour appeler le premier jour de la semaine le jour du Seigneur.

Dans le Psaume 2 :7, nous avons ce qui suit : « Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. » Notez soigneusement « ce jour » comme mentionné ici. Dans Actes 13 : 32-33, nous apprenons que cela s'est accompli lors de la résurrection du Christ. « Et nous vous apportons la bonne nouvelle de la promesse faite aux pères, que Dieu a accompli la même chose envers nos enfants, en ce qu'il a ressuscité Jésus ; comme il est également écrit dans le deuxième psaume : Tu es mon Fils, tu es aujourd'hui Je t'ai engendré." Par conséquent, Jésus a été reconnu comme le Fils engendré de Dieu par sa résurrection d'entre les morts le premier jour de la semaine. La prophétie de Joël (Joël 2 :28 ; Actes 2 :1-4, 16, 17) s'est accomplie à la Pentecôte qui est le premier jour de la semaine. Le Christ fut couronné roi sur son trône ce jour-là. (Zacharie 6 :13 ; Actes 2 :29-36.) La nouvelle loi entra en vigueur lorsque la parole du Seigneur sortit de Jérusalem ce

jour-là. (Ésaïe 2 :3 ; Luc 24 :47, 49 et Actes 2.) Tous ces événements montrent que Dieu a honoré le premier jour de la semaine comme le jour de l'accomplissement de tant de grandes choses. Personne ne devrait s'étonner que le premier jour de la semaine ait été appelé « le jour du Seigneur ». Pierre a dit : « Béni soit Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a engendrés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. » (1 Pierre 1:3.) Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie simplement que par la résurrection de Jésus-Christ, les apôtres ont été engendrés de nouveau pour une espérance vivante par la résurrection de Christ ; c'est-à-dire que sa résurrection a achevé l'acte de leur régénération. Ils étaient revenus à leur ancien appel après la crucifixion du Christ, mais maintenant ils sont ressuscités dans l'espoir que leur Seigneur crucifié est maintenant le Rédempteur de l'homme ressuscité. Il est intéressant de noter la place importante qu'occupe la résurrection dans la première prédication des apôtres ; en fait, Pierre ne mentionne jamais la crucifixion de Jésus sans évoquer sa résurrection. L'attention est attirée ici sur Psaume 118 : 22-24. "La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle. C'est l'œuvre de Jéhovah ; c'est merveilleux à nos yeux. C'est le jour que Jéhovah a fait ; nous nous en réjouissons et nous en réjouissons." Quel jour? C'est le jour de la résurrection, le jour le plus important dans le plan de rédemption humaine. Il y a ceux qui célèbrent son anniversaire sans aucune autorité divine. Dieu a désigné le premier jour de la semaine, le jour de la résurrection de notre Seigneur, comme jour spécial d'adoration pour son peuple sous la nouvelle alliance. Nous avons donc de nombreuses raisons d'appeler le premier jour de la semaine le jour du Seigneur.

CE QUE LES ADVENTISTES ENSEIGNENT

Les adventistes se réunissaient pour la première fois le premier jour de la semaine. Joseph Bates a rendu visite à des proches membres de l'Église baptiste du septième jour. Il apprit d'eux quelques arguments pour se réunir le jour du sabbat ; il a ramené ces arguments et les a présentés à l'Église Adventiste. Mme White s'est opposée à une réunion le jour du sabbat jusqu'à ce qu'elle soit incapable de répondre aux arguments avancés par Joseph Bates. Elle a alors eu une vision dans laquelle elle a vu que le jour du sabbat était conservé et qu'il s'imposait aux chrétiens d'aujourd'hui. L'Église adventiste du septième jour a ensuite été fondée en 1845. Si observer le premier jour de la semaine est une « marque de la bête », alors l'Église adventiste avait la marque de la bête ; Mme Ellen G. White avait la marque de la bête. Nous avons un compte rendu dans « Life Sketches of Ellen G. White » de la vision qu'a eue Mme White. « Frère Bates se reposait le samedi, le septième jour de la semaine, et il a attiré notre attention sur ce jour comme étant le véritable sabbat. Je n'ai pas senti son importance et j'ai pensé qu'il avait commis une erreur en s'attardant davantage sur le quatrième commandement que sur l'autre. neuf. Mais le Seigneur m'a donné une vue du sanctuaire céleste. Le temple de Dieu a été ouvert dans le ciel, et on m'a montré l'arche de Dieu couverte du propitiatoire. Deux anges se tenaient chacun à chaque extrémité de l'arche avec leurs ailes. s'étendaient sur le propitiatoire, et leurs visages se tournaient vers lui. Ceci, m'informa l'ange qui m'accompagnait, représentait toute l'armée céleste regardant avec une crainte révérencieuse la loi de Dieu, qui avait été écrite par le doigt de Dieu. de l'arche, et j'ai vu les tables de pierre sur lesquelles les dix commandements étaient écrits. J'ai été étonné de voir le quatrième commandement au centre même des dix préceptes avec un doux halo de lumière qui l'entourait. C'est le seul des dix qui définit le Dieu vivant qui a

créé les cieux et la terre et tout ce qui s'y trouve. l'autorité pour les adventistes du septième jour adorant le jour du sabbat. Elle a vu les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les Dix Commandements, affirme-t-elle, puis elle a vu un halo autour du quatrième commandement qui contient le jour du sabbat, ce qui plaçait ce commandement au-dessus de tous les autres. Elle place le quatrième commandement qui a été donné au peuple juif au-dessus du commandement selon lequel tu n'auras pas d'autre Dieu devant moi. Pour les adventistes du septième jour, le jour du sabbat est la seule chose qui différencie les adventistes de toutes les autres dénominations. Il existe six sortes d'Adventistes, et les Adventistes du Septième Jour, fondés par Mme White, manquent d'un représentant qui ait le courage de le faire. défendez-la comme prophète de Dieu ; ils prétendent qu'elle a été inspirée de Dieu, et elle prétend qu'elle a été inspirée de Dieu, mais leur cause réclame un défenseur et aucun d'entre eux n'est disposé à prendre sa défense. Pourquoi? Parce qu'ils ne peuvent pas la défendre.

LE PAPE DE ROME EST-IL CHANGEANT LE SABBAT ?

Cette affirmation selon laquelle le pape de Rome aurait changé le jour du sabbat pour le premier jour de la semaine a été formulée pour la première fois par Mme Ellen G. White. Mme White dit : « Dans l'arche se trouvaient le pot d'or de manne, le bâton d'Aaron qui bourgeonnait et les tables de pierre qui se repliaient comme un livre. Jésus les ouvrit et je vis les dix commandements écrits dessus avec le doigt. de Dieu. Sur une table il y en avait quatre et sur l'autre six. Les quatre sur la première table brillaient plus que les six autres. Mais le quatrième, le commandement du sabbat, brillait au-dessus d'eux tous, car le sabbat était mis à part pour être observé. l'honneur du saint nom de Dieu. Le saint sabbat avait l'air glorieux - un halo de gloire était tout autour de lui. J'ai vu que le commandement du sabbat n'était pas cloué sur la croix, si c'était le cas, les neuf autres commandements l'étaient et nous sommes libres de le faire. rompez-les tous ainsi que le quatrième. J'ai vu que Dieu n'avait pas changé le sabbat, car il ne change jamais. Mais le pape l'avait changé du septième jour au premier jour de la semaine car il devait changer les heures. et les lois." (« Premiers écrits d'Ellen G. White », page 33.) Toujours à la page 65 du même livre, Mme White dit : « Le pape a changé le jour de repos du septième au premier jour. » Dans différentes visions, Mme White a affirmé que le pape avait changé le jour du sabbat pour le premier jour de la semaine. Examinons son accusation et voyons combien elle contient de vérité. Rappelez-vous que le Seigneur lui a montré dans une vision que le pape avait changé le sabbat au premier jour de la semaine. Pourquoi le Seigneur a-t-il dû révéler à Mme White dans une vision que le pape avait changé le sabbat du septième jour au premier jour de la semaine s'ils peuvent prouver qu'il a été modifié par le Nouveau Testament ? Pourquoi les Adventistes du Septième Jour n'essaient-ils pas de prouver par le Nouveau Testament que le jour du sabbat a été remplacé par le premier jour de la semaine ? Les adventistes du septième jour admettent que l'Église catholique n'a été fondée qu'au quatrième siècle ; ils admettent que l'Église catholique n'a été pleinement développée que vers 304 après JC. Les chrétiens se sont réunis le premier jour de la semaine pendant trois siècles avant même que les adventistes prétendent que le sabbat a été changé au premier jour de la semaine. Comment peuvent-ils donner une raison quelconque pour que les chrétiens se réunissent le premier jour de la semaine aussi longtemps ? Ils prétendent même aujourd'hui qu'ils peuvent apporter la preuve que le pape catholique a bel et bien opéré ce changement. Ils ne peuvent pas nous dire quel pape a fait le changement ; ils savent qu'il

n'existe aucune histoire sacrée ou profane qui relate le fait que le pape ait opéré un changement. Même si les catholiques faisaient une telle affirmation, comment cette affirmation pourrait-elle être prouvée ? Il n'existe aucune preuve que le pape ait procédé à un tel changement, et lorsque les adventistes du septième jour formulent cette accusation, ils le font sans aucune preuve. Ils ne peuvent que souligner la vision de Mme White selon laquelle le pape a opéré le changement. Constantin était empereur de Rome, mais il n'était pas pape ; il fut empereur de 306 à 337 après JC. Il a fait adopter des lois réglementant la conduite le premier jour de la semaine, mais il n'y a aucune loi ou édit dans l'histoire romaine où il changeait le jour du sabbat en premier jour de la semaine. C'est une chose de faire des lois réglementant la conduite des citoyens le premier jour de la semaine, et une autre chose de désigner le premier jour de la semaine comme jour de culte. Encore une fois, ils prétendent que le Concile de Laodicée, qui s'est réuni en 363 après JC, a confirmé le premier jour de la semaine comme jour du Seigneur. Il ne faut pas oublier que le premier jour de la semaine était déjà observé depuis les premiers jours de l'Église de notre Seigneur jusqu'à cette époque par tous les chrétiens.

L'orateur savait que depuis cette tribune, il avait été prêché que le pape de l'Église catholique avait changé le jour du sabbat du septième au premier jour de la semaine ; c'est pourquoi il a fait appel à la plus haute autorité de l'Église catholique de Nashville, Tennessee, pour qu'elle donne les enseignements de l'Église catholique sur cette question. Il a posé cette question : « Les catholiques enseignent-ils que le pape de Rome a changé le septième jour du sabbat au premier jour de la semaine ? La réponse est venue avec un « Non » catégorique ! "Ils ne font pas une telle affirmation ; ils n'ont jamais fait une telle affirmation." On a alors demandé au prêtre : « Veux-tu mettre cette déclaration par écrit ? Il écrit alors la lettre suivante, datée du 14 décembre 1944.

"Docteur H. Leo Boles
Cher Monsieur:

"En réponse à votre question, qui a changé le sabbat en dimanche ? Je tiens à dire que, selon les meilleures preuves, ce sont les apôtres eux-mêmes afin de commémorer la résurrection du Christ. La pratique de se réunir le premier jour de la semaine pour la célébration de la Cène du Seigneur et la désignation de ce jour comme jour du Seigneur est indiquée par saint Paul, Actes 20 : 7 et 1 Corinthiens 16 : 2, et par saint Jean, Apocalypse 1 : 10.

« Dans la « Didache ou l'Enseignement des douze apôtres », datant de l'an 100 après J.-C. (c'est-à-dire quelques années, peut-être quelques années après la mort de Jean), l'ordre est donné : « Au jour du Seigneur, rassemblez-vous et rompez le pain et rendez grâce, après avoir confessé vos péchés, afin que votre sacrifice soit pur (Chapitre 14.)

"Saint Ignace, martyr (année 107), parle des chrétiens comme 'n'observant plus le sabbat, mais vivant dans l'observance du jour du Seigneur où aussi notre vie est ressuscitée'." (Ad Magnes IX.) Dans son Épître à Barnabas, chapitre XV, il dit : « C'est pourquoi nous célébrons aussi avec joie le huitième jour (c'est-à-dire le premier de la semaine), le jour où Jésus est ressuscité des morts. "

"Saint Justin (année 165) est le premier écrivain chrétien à appeler ce jour dimanche dans le passage célèbre dans lequel il décrit en détail le culte offert à Dieu ce jour-là par les premiers chrétiens, c'est-à-dire l'offrande du corps et sang du Christ accompagné de prières, de prédication et de lecture de l'Ancien et du Nouveau Testament (Apol. 65.)

"Ainsi, il ressort clairement des témoignages les plus anciens et les plus authentiques dont nous disposons que la pratique de célébrer la Cène du Seigneur le dimanche est originaire des apôtres et, par conséquent, elle était conforme à la volonté du Christ qui leur a donné le pouvoir de faire De tels changements accidentels de temps et de manière d'observer la religion n'étaient bien sûr pas habilités à changer la loi naturelle obligeant tous les hommes à consacrer un certain temps exclusivement à l'adoration de Dieu, qui est le devoir essentiel prescrit par le troisième commandement, mais le moment et les détails de son observance étaient sujets à changement. Certes, la pratique ne serait pas née avec les apôtres et ne serait pas devenue universelle dans tout le monde chrétien si notre Seigneur ne l'avait pas voulu. Le fait qu'un petit groupe de chrétiens (en parlant des adventistes.)), né dix-huit cents ans après les apôtres, choisir d'adorer le septième jour est insignifiant par rapport à la pratique universelle et aux anciennes traditions en faveur du dimanche. "J'espère que c'est une réponse satisfaisante à votre question.

Très sincèrement vôtre,
"RT. Rév. MSGR. AA SIFNER, VG"

Il est juste pour les catholiques de dire qu'ils ne prétendent pas que le pape de Rome a changé le sabbat au premier jour de la semaine. Toute littérature que l'on peut avoir sur les adventistes du septième jour, accusant le pape de changer le sabbat, est fausse ; Si l'un d'entre vous possède une telle littérature, vous pouvez y écrire : « Ceci n'est pas vrai ».

LA CÈNE DU SEIGNEUR

Jésus a ordonné à ses disciples de manger la Cène du Seigneur. (Matthieu 26 :26 ; Luc 22 :19 ; 1 Corinthiens 11 :24-25.) Le Seigneur a ordonné à son peuple de se rassembler. "N'abandonnez pas votre rassemblement, comme c'est le cas de certains." (Hébreux 10 :25.) Peu importe ce que peut signifier l'autre partie de ce verset, nous avons l'enseignement simple et clair selon lequel les chrétiens ne devaient pas abandonner leur rassemblement. Il leur est également commandé de manger le Repas du Seigneur ; ils doivent se rassembler pour prendre le souper ensemble. Ils dînèrent lorsqu'ils se rassemblèrent. (1 Corinthiens 11 :20-33.) Paul dit ici : « Lorsque donc vous vous rassemblez, il n'est pas possible de manger le repas du Seigneur. » C'est pourquoi ils dînèrent lorsqu'ils se rassemblèrent. Maintenant, il leur est ordonné d'en manger, et il leur est ordonné de se rassembler ; et nous constatons qu'ils ont mangé le souper lorsqu'ils se sont rassemblés. Pourquoi en mangent-ils ? En commémoration de la mort et des souffrances du Seigneur jusqu'à sa venue. Par conséquent, sa résurrection est impliquée ici; il ne pourrait pas revenir une seconde fois s'il n'était pas vivant, s'il n'était pas ressuscité des morts. Par conséquent, la Cène du Seigneur, par son implication, est alors mangée le premier jour de la

semaine comme une institution commémorative de la mort et de la seconde venue du Seigneur. C'est assez clair. Cependant, les chrétiens se réunissaient dans le but de manger la Cène du Seigneur. (1 Corinthiens 11 :33.) Mais ils se réunissaient pour rompre le pain ou manger la Cène du Seigneur le premier jour de la semaine. La résurrection du Seigneur le premier jour de la semaine, la descente du Saint-Esprit le premier jour de la semaine et le repas de la Cène du Seigneur le premier jour soulignent tous que c'est le jour du Seigneur. Nous avons appris que le Saint-Esprit est venu le premier jour de la semaine, que l'église a été organisée ou a commencé à fonctionner le premier jour de la semaine, que les chrétiens se sont réunis pour manger la Cène du Seigneur le premier jour de la semaine, et que Jean était en esprit le jour du Seigneur, ce qui nous enseigne tous que le premier jour de la semaine est le jour du Seigneur.

Aujourd'hui, le peuple de Dieu se rassemble pour manger le Repas du Seigneur le premier jour de la semaine. Le sabbat de la loi était un jour entièrement différent et était observé dans un but entièrement différent. Il y a autant de différence dans le but des chrétiens se réunissant le jour du Seigneur et des Juifs se reposant le jour du sabbat qu'il y en a entre le jour et la nuit, entre Christ et Satan. Le jour du Seigneur ne remplace pas le sabbat juif ; le sabbat a été supprimé lorsque l'Ancienne Alliance a été accomplie ; un nouveau jour, le premier jour de la semaine, a été donné aux chrétiens sous la nouvelle alliance. Le fait de manger la Cène du Seigneur le premier jour de la semaine est la seule chose qui distingue le premier jour de la semaine des autres jours. Nous pouvons chanter les louanges de Dieu le premier jour de la semaine, mais nous pouvons chanter ses louanges n'importe quel jour et chaque jour. Nous lisons la Bible le premier jour de la semaine, mais nous pouvons et devons la lire tous les jours. Nous prions le premier jour de la semaine, mais nous pouvons et devons prier tous les jours. Nous pouvons donner de nos moyens le premier jour de la semaine, mais nous pouvons donner lorsque nous en avons l'occasion et selon les besoins, chaque jour. Par conséquent, manger la Cène du Seigneur le premier jour de la semaine est la seule chose qui différencie ce jour de tout autre jour. Ce jour-là et ce jour seulement, nous pouvons manger le Repas du Seigneur.

Il y a juste une chose de plus concernant le premier jour de la semaine. Dieu a fait en sorte que son peuple puisse se réunir le premier jour de la semaine. L'homme peut changer le calendrier ; il peut construire un calendrier avec seulement six jours par semaine ; La Russie a fait cela et a vécu pendant un quart de siècle selon la semaine de six jours. D'autres nations ont fait de même. Comment un adventiste du septième jour adorera-t-il le septième jour de la semaine alors qu'il n'y a que six jours dans la semaine ? Dieu a fait en sorte que l'homme ne puisse pas construire un calendrier des jours de la semaine mais qu'il y ait « un premier jour de la semaine ». C'est pourquoi il l'a arrangé pour que son peuple - peu importe le nombre de changements qui pourraient survenir - puisse se réunir le premier jour de la semaine. Si l'homme devait établir un horaire de seulement cinq jours par semaine, les chrétiens se réuniraient le premier jour de la semaine pour adorer. Les adventistes du septième jour ne pouvaient pas se réunir pour adorer, puisque la semaine ne compte pas sept jours. Cela montre la sagesse de Dieu dans l'organisation du premier jour de la semaine, le jour du Seigneur, comme jour spécial d'adoration. (Discours prononcé par H. Leo Boles, le 21 décembre 1944, au War Memorial Building, Nashville, Tennessee)



Institut international de connaissance biblique



Randolph Dunn, président - Roberto Santiago, doyen

thebiblewayonline.com

Cours 1 - Le message de Dieu

Comment tout est arrivé ici ?
L'homme qui était Dieu
Christ - le mystère de Dieu
Mythes sur Dieu
De la vie à la mort - Mortal Man
Rachat planifié
Messages des Évangiles

Cours 2 - Obéissance au Christ

Temps avant Jésus-Christ
Temps du Christ sur Terre
Temps après Jésus-Christ
Fin des temps sur Terre
Il est temps de décider
De la mort à la croix jusqu'à la vie
Mythes sur le pardon
Baptême en Christ

Cours 4 - Grandir en Christ

Jésus de Nazareth
Vie du Christ
Unis en Christ
Mythes sur la douleur
Corps, âme, esprit : où vont-ils quand vous mourez ?
Mariage et divorce
Le sabbat de Dieu
Création avant la création de la Genèse
Hébreux

Cours 5 - Mûrir en Christ

Leçons de la croix
Le processus de reconstruction de Dieu
Les plus grandes questions jamais posées
VieLes uns pour les autres en Christ
Vivre la vie maximale
Des promesses maintenant et pour toujours
Les vrais hommes sont des hommes pieux
Merveilleuses paroles de vie

<p>Cours 3 – Une nouvelle vie en Christ Un royaume qui n'est pas fait de mains Serviteurs dans le royaume Premiers principes du Christ Veuves et autres personnes dans le besoin Lait Spirituel Vivre libéré Mythe de la misère Message des épîtres Adorez Dieu en Esprit et en Vérité</p> <p>Études pour les érudits de la Bible Bible décrite Bible résumée Types et métaphores</p>	<p>Cours 6 - Devenir un érudit biblique Ombres, types et prophéties esprit Saint Daniel Révélation de Jésus-Christ Le silence des Écritures Enseignements et pratiques de 100 à 1500 après JC Réformer ou restaurer Compiler et traduire la Bible Les pratiques de l'Église d'aujourd'hui– Écriture ou Tradition ?</p> <p>Généalogie de Jésus - Un tableau</p>
---	--

L'Institut international de connaissance de la Bible propose des liens vers d'autres langues sur thebiblewayonline.com.